

NE PAS DÉFIER LE CŒUR

SÉRIE : THE GUARDIAN HEART CRYSTAL



AMY BLANKENSHIP

Amy Blankenship
Ne Pas Défier Le Cœur

Ne Pas Défier Le Cœur:
ISBN 978-8-87-304199-3

Ne pas d'écarter le cœur

Série : The Guardian Heart Crystal

Author Amy Blankenship

Translated by Sofia Mohamed

Copyright © 2010 Amy Blankenship

English Edition Published by Amy Blankenship

French Edition Published by TEKTIME

All rights reserved.



La légende du cœur du temps

Les mondes peuvent changer... mais les vraies légendes ne disparaissent jamais.

L'ombre et la lumière se battent constamment depuis la nuit des temps. Les mondes sont formés et créés sous les pieds de leurs créateurs, mais le besoin continu de bien et de mal n'a jamais été en question. Cependant, un nouvel élément est parfois jeté dans le mélange... la seule chose que les deux camps veulent mais qu'un seul ne peut avoir.

Paradoxal dans la nature, le Cristal du Cœur du Gardien est la seule constante que les deux camps s'efforcent toujours d'atteindre. La pierre cristalline a le pouvoir de créer et de détruire l'univers connu, mais elle peut en même temps mettre un terme à toutes les souffrances et les conflits. Certains disent que le cristal a son propre esprit... D'autres pensent que les Dieux sont derrière tout cela.

À chaque apparition du cristal, ses gardiens ont toujours été présents à protéger de tous ceux qui l'utiliseraient de manière egoïste. L'identité de ces gardiens demeure inchangée et ils aiment avec la même ferveur, qu'importe le monde ou le temps.

Une fille se trouve au milieu de ces anciens gardiens et est l'objet de leur affection. Elle a en elle le pouvoir du cristal lui-même. C'est la détentrice du cristal et la source de son pouvoir. Les limites s'estompent régulièrement,

et lentement, Â« protÃ©ger le cristal Â» se change en Â« protÃ©ger la prÃ©tresse des autres gardiens Â».

C'est le vin qui abreuve le cÅur de l'ombre. C'est le moyen permettant de rendre les gardiens du cristal faibles et sensibles aux attaques. L'ombre a besoin du pouvoir du cristal et de la fille, tout comme un homme aurait besoin d'une femme.

Parmi toutes ces dimensions et ces rÃ©alitÃ©s, vous trouverez un jardin secret connu sous le nom de CÅur du Temps. Å cet endroit, la statue d'une jeune prÃ©tresse humaine s'agenouille. Elle est entourÃ©e d'une magie ancestrale qui garde son trÃ©sor secret cachÃ© et bien conservÃ©. Les mains de la jeune fille sont tendues comme si elle attendait que quelque chose de prÃ©cieux y soit placÃ©.

La lÃ©gende raconte qu'elle attend que la pierre puissante connue sous le nom de Cristal du CÅur du Gardien lui revienne.

Seuls les Gardiens connaissent les vrais secrets de la statue et savent comment elle a vu le jour. Avant l'apparition des cinq frÃ©res, leurs ancÃªtres, Tadamichi, et son frÃ©re jumeau, Hyakuhei, protÃ©geaient le cÅur du temps durant sa pÃ©riode la plus sombre. Pendant des siÃ©cles, les jumeaux ont protÃ©gÃ© le sceau qui empÃªchait le monde humain de chevaucher le royaume des dÃ©mons. Cette tÃ¢che Ã©tait sacrÃ©e, et les vies humaines, tout comme celles des dÃ©mons, devaient Ãªtre protÃ©gÃ©es et rester secrÃ¨tes pour l'autre monde.

InopinÃ©ment, sous leur rÃ©gne, un petit groupe d'humains

Il était accidentellement entré dans le monde des démons à cause du cristal sacré. Durant une période trouble, ses pouvoirs avaient provoqué une déchirure dans le sceau qui avait séparé les dimensions. Le chef du groupe d'humains et Tadamichi étaient rapidement devenus alliés, faisant un pacte pour fermer la déchirure dans le sceau et pour garder les deux mondes séparés l'un de l'autre pour toujours.

Cependant, à cette période, Hyakuhei et Tadamichi étaient tous les deux tombés amoureux de la fille du chef humain.

La déchirure avait été réparée par Tadamichi et la fille du chef contre la volonté de Hyakuhei. La force du sceau avait été coupée, séparant le dangereux triangle amoureux pour toujours. Le cœur de Hyakuhei était brisé... Même son propre frère de sang, Tadamichi, l'avait trahi en s'assurant que la princesse et lui soient séparés pour l'éternité.

Une fois perdu, l'amour peut devenir la chose la plus épouvantable. Le cœur brisé de Hyakuhei se changea en colère et en jalousie malveillantes causant une lutte entre les frères jumeaux, mettant fin à la vie de Tadamichi et séparant leurs âmes immortelles. Ces éclats d'immortalité créèrent cinq nouveaux gardiens pour protéger le sceau et le protéger de Hyakuhei qui avait rejoint les démons au sein du royaume du mal.

Prisonnier de l'ombre qui l'avait consumé, Hyakuhei chassa

toutes les pensées liées à la protection du cœur du temps... Au lieu de cela, il consacra entièrement son énergie au bannissement du sceau. Ses longs cheveux noirs atteignant ses genoux et un visage appartenant uniquement aux plus séduisants dissimulaient le véritable mal caché sous cette apparence angélique.

Alors que la guerre commence entre les forces de la lumière et de l'obscurité, une lumière bleue aveuglante est émise de la statue sanctifiée, signalant que la jeune princesse s'est réincarnée et que le cristal a refait surface de l'autre côté.

Alors que les gardiens sont attirés par elle et deviennent ses protecteurs, la lutte entre le bien et mal commence vraiment. D'où l'entrée dans un autre monde où l'obscurité domine dans le monde de la lumière.

C'est l'une de leurs nombreuses aventures épiques...



Chapitre 1 « Amour secret »

Hyakuhei se tenait debout en observant le cours du temps, sachant que la prêtresse était toujours de l'autre côté, dans son monde. Ses cheveux noirs flottaient le long de son corps

tel un voile sombre tandis que ses ailes s'ouvraient en grand, crÃ©ant une brise sur l'herbe douce. Un lÃ©ger sourire entendu se dessinait sur ses lÃ©vres parfaites. Une lueur corrompue se formait sur le sol entourant l'autel, lui donnant une apparence sinistre.

Comme attirÃ© par une force inconnue, il glissa vers la statue de la jeune fille qui se tenait lÃ©, tendant les mains, comme si elle lui demandait quelque chose. Son regard s'adoucit l'espace d'un instant, en souvenir de la jeune prÃ©tresse que la statue reprÃ©sentait. Les gardiens pensaient donc pouvoir combiner leurs pouvoirs et l'Ã©loigner de lui ?

Avec un mouvement furieux de la main, l'herbe brillante siffla, comme si une aura inquiÃ©tante scintillait autour d'elle, puis dissimula la tromperie du sortilÃ©ge dans ses lames.

Bon sang ! OÃ¹ est Kyoko ? Elle Ã©tait censÃ©e revenir il y a plusieurs heures, grogna Toya pour la dixiÃ©me fois en trente minutes.

Il passa une main agitÃ©e dans ses reflets argentÃ©s qui se mÃ©langeaient Ã ses cheveux noirs tandis qu'il regardait par la fenÃªtre, en direction de l'autel. Ã l'abri des regards, l'inquiÃ©tude se glissait dans son regard dorÃ©.

Suki leva les yeux de sa baÃnette qu'elle astiquait, un sourcil tremblant.

Toya, c'est Ã©vident que Kyoko ne va pas revenir ce soir. Quelque chose a dÃ©jÃ arriver, donc abandonne et

laisse-nous tranquille.

Elle se tourna vers Kamui qui Ã©tait assis Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Bon sang, est-ce que Ãa lui arrive de se taire ?

Kamui sourit, sachant qu'il ne valait mieux rien dire Ã voix haute. Ses yeux de poussierre d'Ã©toiles dissimulaient la vÃ©ritÃ© derriÃ¨re la plainte de Toya. Le fait d'Ãªtre le plus jeune des gardiens ne le rendait pas naÃ¯f. En annÃ©es humaines, il n'avait pas d'Ã¢ge, tout comme ses frÃ¨res. Il savait que Toya prÃ©tendait Ãªtre Ã©nergÃ© pour cacher son inquiÃ©tude. MÃªme lui commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter. Cela ne ressemblait pas Ã Kyoko de les faire attendre. Les reflets violets dans les cheveux de Kamui scintillaient tandis qu'il levait la tÃªte vers la fenÃªtre, observant le ciel obscur.

Kyoko a intÃ©rÃ©t Ã revenir d'ici demain matin, ou je jure que je vais aller dans son monde et la ramener de force.

Toya continuait Ã faire les cent pas. Il ne supportait pas de ne pas voir Kyoko pendant si longtemps. Cela faisait plusieurs jours, et il Ã©tait de plus en plus en colÃ¨re, de minute en minute... et inquiet.

Idiote.

Il referma sa bouche lorsque Suki haussa les sourcils en guise d'avertissement.

La grande silhouette silencieuse de Shinbe se tenait contre le mur oÃ¹ il Ã©tait depuis une heure. Son impermÃ©able gris

bleutait bougea légèrement sous l'effet d'un mouvement agit qu'il essayait de cacher. Il en avait marre d'entendre Toya se plaindre du retard de Kyoko. Il ferma ses yeux d'amethyste pour essayer de s'empêcher de dire à Toya de se taire. Sachant que Toya ne laisserait personne tranquille avant le retour de Kyoko, Shinbe mordit sa langue pour s'empêcher d'aggraver la colère de son frère.

Comme toujours, le gardien d'amethyste essayait de rester calme en méditant, suivant ses enseignements de moine. En vérité, ses nerfs étaient tellement vifs qu'à cet instant, même la méditation ne fonctionnait pas. À ce moment-là, Shinbe sentait qu'il pouvait étrangler Toya et en sourire ce faisant. Les traits de son visage calme se resserrèrent, et il baissa la tête pour que ses cheveux bleu nuit cachent les preuves.

Lorsque Toya et les autres commencèrent à se préparer à aller dormir, Shinbe prit une couverture épaisse dans la pile qui se trouvait dans le coin de leur petit abri et se dirigea vers la solitude. Il avait juste besoin de s'éloigner de tout le monde, surtout de Toya. Shinbe cachait bien sa jalousie envers Toya, et l'amour que Kyoko ressentait pour son frère. Jour après jour, il restait avec le groupe pour être près d'elle, pour la protéger... même si ses yeux étaient toujours posés sur Toya.

Shinbe serra douloureusement les dents. Il devrait être comme ses deux autres frères, Kyou et Kotaro, et se préparer du groupe pour combattre Hyakuhei tout seul. Mais il savait qu'il

devait rester avec le groupe pour la protéger. Il était l'un de ses gardiens et elle avait besoin de lui. Mère Kyou et Kotaro la protégeaient de loin.

Oui, Shinbe savait qu'il cachait bien son jeu en cachant son attirance pour Kyoko. Il était longuement entrainé, pelotant même d'autres filles... surtout si Kyoko était à portée de voix ou de vue, ainsi elle ne découvrirait jamais son secret. Ils pensaient qu'il aimait toutes les femmes, ils ne se doutaient pas que son cœur n'appartenait qu'à une personne, sa prêtresse.

Habituellement, il pelotait Suki, sachant qu'elle le frapperait et que la douleur calmerait ses pensées. Il était tellement lâche lorsqu'il s'agissait d'avouer ses vrais sentiments à Kyoko.

Évidemment, cela devenait dur pour lui, plus difficile à cacher. Kyoko lui faisait confiance, lui souriait. Elle lui parlait, lui confiant souvent ses sentiments lorsqu'il la voyait furieuse contre Toya et ses comportements immatures. Tout cela lui pesait, petit à petit.

Sans réaliser où il avait mis les pieds, Shinbe leva les yeux et soupira. Il se trouvait dans les jardins de l'autel de la jeune fille. Sans même l'avoir réalisé, il voulait être plus proche d'elle. Kyoko ne reviendrait pas à travers le portail temporel aussi tard dans la nuit... donc pourquoi était-il venu ?

Fixant l'autel de la jeune fille, ses yeux d'amiante brillaient avec le reflet de la lune. Shinbe décida que cet endroit était aussi sûr qu'un autre... dans un monde rempli

de dÃ©mons, du moins.

Ãtalant sa couverture sur l'herbe douce, il ne prÃ©ta pas attention Ã la lueur inquiÃ©tante de la zone, attribuant inconsciemment celle-ci au clair de lune. Il ferma les yeux en se couchant, attendant les rÃ©ves qui viendraient bientÃ´t, comme toujours. Ils le hantaient, lui donnant envie d'Ãªtre vu par Kyoko, non pas comme un gardien ou un alliÃ©... mais comme un homme.

Kyoko grogna, luttant contre l'envie de cogner sa tÃªte Ã contre un mur de briques Ã. Sa conscience commenÃ§ait Ã s'affoler dans sa tÃªte, et elle Ã©tait assez Ã©mÃ©chÃ©e pour se disputer avec elle. Elle ne voulait pas se soÃ¼ler avec Tasuki et ses amis de l'universitÃ©. Tout n'avait Ã©tÃ© qu'une grosse erreur, et entiÃ¨rement de sa faute. Elle Ã©tait allÃ©e Ã la fÃªte d'Halloween comme elle l'avait promis, sachant qu'elle ne boirait rien. JAMAIS ! Ce ne fut jamais le cas.

Elle grogna contre elle-mÃªme, levant les yeux au ciel. Comment pouvait-elle savoir que l'Ã©norme bol de fruits en boÃ®te Ã cÃ´tÃ© du bol de punch avait baignÃ© dans l'alcool pendant plusieurs jours ? Elle s'Ã©tait dit que c'Ã©tait censÃ© avoir un goÃ»t de pamplemousse et en avait mangÃ© beaucoup avant de sentir les effets de l'alcool.

Kyoko trÃ©buchait sur son propre pied, se redressant rapidement avant de tomber.

Ãa craint ! Cria-t-elle en sachant que personne ne

pourrait l'entendre.

Maintenant, elle Ã©tait en retard et elle savait qu'elle allait avoir de gros problÃ©mes avec Toya. Le fait de l'imaginer en train de lui crier dessus lui donnait d'Ã©jÃ la migraine.

Bienvenue en enfer, population... une personne, marmonna Kyoko en donnant un coup de pied dans un caillou.

Elle espÃ©rait d'Ã©sespÃ©ramment que Toya attendrait jusqu'au matin avant de venir la chercher. Ou mieux encore, qu'il attendrait de la voir revenir Ã la lumiÃ©re du jour. Ivre comme elle Ã©tait, elle pouvait Ã peine voir devant elle, et elle ne voulait pas se battre avec lui. Elle ne voulait pas non plus rentrer Ã la maison. Elle grogna silencieusement. Sa mÃ©re lui ferait la leÃ§on pendant une semaine si elle d'Ã©couvrait qu'elle Ã©tait ivre, mÃªme si cela avait Ã©tÃ© un accident.

Kyoko essayait vraiment de marcher droit. Finalement, elle vit l'autel de la jeune fille dans la clariÃ©re derriÃ©re sa maison. Fermant un Å#il pour mieux voir la statue de la jeune fille, elle gloussa, puis se dit :

Oh mon Dieu, maintenant je sais que je suis ivre.

Avec un haussement d'Ã©paules chancelant, elle fit la seule chose qui devait Ãªtre fait.

Elle entra dans le sanctuaire, se dirigeant droit vers la statue de la jeune fille, et se pencha contre elle, espÃ©rant passer dans l'autre dimension en toute sÃ©curitÃ© et Ã temps pour

s'Ã©vanouir.

Shinbe Ã©tait encore une fois en train de faire un rÃ©ve Ã©rotique de Kyoko frÃ©missant sous lui, criant son nom encore et encore, hurlant tandis qu'il la martelait de l'intÃ©rieur, fixant son visage et lui faisant oublier Toya.

Il se rÃ©veilla brusquement... son corps Ã©tait en sueur. Respirant fortement, il pouvait toujours la sentir en dessous de lui, le laissant l'aimer, et elle l'avait aimÃ© en retour. Ses cris rÃ©sonnaient toujours dans ses oreilles. Son cÅ#ur battait toujours rapidement, claquant contre ses cÅ´tes comme il claquait en elle.

Shinbe s'assit. Joignant ses mains, il les leva pour couvrir son visage. Incapable d'empÃªcher son cri de s'Ã©chapper, il hurla dans le silence, un hurlement plein de douleur et de rage cachÃ©es face Ã l'injustice de tout cela. Tout ce qu'il voulait, c'Ã©tait l'aimer, et cela le dÃ©vorait lentement.

Entendant une brindille se casser, Shinbe baissa rapidement ses mains. Son regard d'amÃ©thyste analysa la zone et se posa sur les traits choquÃ©s de Kyoko. Son esprit semblait ralentir instantanÃ©ment.

Non, ce n'est pas possible... pas maintenant, pas ici.

Les yeux de Kyoko Ã©taient grands ouverts face Ã son cri, et sa main couvrait sa bouche.

Non... Va-t'en s'il te plaÃ®t, supplia-t-il mentalement.

Tu ne peux pas être là , pas maintenant, c'est trop dangereux... Je suis trop dangereux.

Kyoko observait tandis qu'elle baissait sa main de ses lèvres, un air inquiet traversant son visage. Puis, il la vit chanceler tandis qu'elle s'avançait vers lui. Il se demandait si elle était rancœur ou s'il avait toujours.

Kyoko essayait toujours de s'assurer qu'elle allait dans la bonne direction pour rejoindre la cabane lorsqu'elle entendit un cri presque inhumain surgir d'un endroit proche d'elle. Elle se concentra en essayant de trouver la source de ce bruit. Son cœur s'emballait toujours à cause de la peur que ce cri avait provoqué en elle. Puis, elle remarqua Shinbe allongé sur une couverture posée sur l'herbe, tout seul. Le cri hanté devait venir de lui.

Elle voulait savoir ce qui n'allait pas. Quelqu'un avait-il été tué ? Cela devait être le cas pour qu'un tel son sorte de la bouche du gardien toujours calme, tranquille et amical. Elle essayait de rester droite tandis qu'elle s'avançait vers lui.

Shinbe grogna en observant Kyoko faire la chose la plus stupide qu'elle avait pu faire selon lui. Elle marcha droit vers lui et s'agenouilla, tendant la main pour toucher la sienne.

Shinbe, qu'est-ce que tu as ? Quelqu'un est-il blessé ?

Il pouvait entendre la peur dans sa voix. Elle pensait que quelque chose n'allait pas. Il rit presque face à la réaction de cette question, mais se ravisa. Elle ne connaissait pas son secret.

Il Ã©tait toujours en sÃ©curitÃ©, il pouvait toujours lui cacher son cÅur.

Une autre vague de vertige prit Kyoko par surprise, et elle perdit l'Ã©quilibre en Ã©tant accroupie Ã cÃ´tÃ© de lui. Elle se pencha trop en avant, par accident, et tomba sur ses genoux. Ã touffant un petit rire, elle se rappela que quelque chose n'allait pas avec lui et ouvrit de nouveau ses yeux en essayant de se concentrer. Tout avait l'air d'Ãªtre un rÃªve.

Kyoko remarqua soudainement que Shinbe Ã©tait torse nu. Ses muscles Ã©taient contractÃ©s, roulÃ©s, et tendus sous ses paumes. Elle ne l'avait jamais vu torse nu avant et Ã©tait impressionnÃ©e. Elle rougit, sachant qu'elle ne devait pas penser Ã lui de cette faÃ§on. Il Ã©tait son gardien et son ami.

Essayant de dessoÃ»ler, Kyoko secoua la tÃªte, ce qui ne l'aida pas vraiment. Elle leva lentement les yeux vers les siens. Il n'avait pas bougÃ© d'un centimÃªtre et ne lui avait toujours pas dit ce qui n'allait pas. Maintenant, elle aurait voulu que ce soit le cas, car l'expression de son visage commenÃ§ait Ã l'alarmer.

Le corps de Shinbe tremblait tandis qu'il s'empÃªchait de la toucher. Quelque chose ayant plus de pouvoir que lui semblait le pousser, lui exigeant de tendre la main et de prendre ce qu'il voulait plus que la vie. Il allait bien, mais maintenant, elle Ã©tait lÃ, sur ses genoux, fixant ses yeux. Des yeux qui devaient Ãªtre pleins de douleur, et elle voulait savoir ce qui n'allait pas.

Quelque chose n'allait vraiment pas chez lui, et il ne pouvait pas arrÃªter ce qui semblait Ã©chapper Ã son contrÃªle.

Je ne peux plus le supporter.

Sa voix Ã©tait d'Ã©chirÃ©e par la force de ses Ã©motions si puissantes. Avec ces mots, il essayait de l'avertir, de lui dire de partir, de retourner de l'autre cÃ´tÃ© du portail temporel, l'Ã©loigner elle serait en sÃ©curitÃ©. De ne pas revenir avant qu'il ait pu contrÃ´ler son secret, le cacher une nouvelle fois. Tous ses sens criaient en disant que quelque chose n'allait pas, mais son esprit ne pouvait pas lutter contre cette faim intense.

Kyoko haleta, entendant ses mots mÃ©langÃ©s Ã©tant de douleur, et cela l'attristait. Tout le monde comptait sur lui pour avoir la tÃªte haute, la colle qui soudait le groupe. MÃªme elle se tournait vers lui et aimait sa prÃ©sence, ressentir son calme, son humour, et son inquiÃ©tude. Mais maintenant, c'Ã©tait Ã©son tour. Il Ã©tait celui qui avait besoin de rÃ©confort.

C'Ã©tait probablement Ã©cause de la lutte contre les dÃ©mons... Hyakuhei... sa malÃ©diction. Oh mon Dieu, sa malÃ©diction... le vide dimensionnel qui le tuerait plus tÃ´t que prÃ©vu. Le pouvoir ultime que Hyakuhei lui avait donnÃ©, sachant qu'un jour, cela le dÃ©truirait. Elle n'avait pas oubliÃ©. Elle essayait juste de ne pas y penser, mais elle savait ce qui se passerait s'ils n'arrÃªtaient pas Hyakuhei.

Kyoko tendit la main vers lui, essayant d'arranger les choses et d'apaiser son esprit.

Ãªa va aller, Shinbe, je suis lÃ©.

DÃ©s l'instant oÃ¹ sa main toucha son visage, il reprit vie.

Il n'y avait plus aucune logique et le contrôle en béton de Shinbe se brisa. Il attrapa ses  paules et roula jusqu'  ce qu'elle ait été clouée au sol, en dessous de lui. Pench  sur son corps, il avait tout ce qu'il avait toujours voulu... Kyoko. Sans aucune pensée cohérente, ses lèvres s'effondrèrent rapidement, revendiquant les siennes de mani re possessive, réprimant tout le reste dans son esprit. Il avait maîtrisé ce sentiment bien trop longtemps.

Shinbe reconnaissait qu'il avait peut-être perdu le contrôle de la situation   quelques arrêts de cela. Quelque part dans son esprit, il se disait qu'elle avait le goût de l'alcool, et qu'elle en avait aussi l'odeur. Se contrôlant assez pour se relever de quelques centimètres, il la fixa, essayant de voir si c'était vrai. Analysant son visage, ses yeux, et ses joues rouges, il se demandait jalousement qui l'avait so l .

Kyoko savait que ce n'était pas réel. Elle ne pouvait pas être en train de fixer les yeux d'am thyste du très beau Shinbe. Il ne pouvait pas la fixer comme s'il la désirait. Kyoko se raisonnait en se disant qu'elle était probablement allongée sur l'herbe avec sa tête toujours posée contre la statue de la jeune fille. Quelque part dans ce rêve, elle pouvait même entendre Hyakuhei se moquer d'elle.

Elle aurait pu juré se souvenir d'avoir gliss  de la statue de la jeune fille et de s'être endormie. Elle était probablement évanouie en faisant en rêve, et son esprit ivre avait choisi Shinbe pour la rejoindre, au lieu de Toya.

Kyoko secoua Ã peine la tÃ¢te, se sentant Ã©tourdie, et soupira les mots :

RÃ¢ves de folie.

Puis, elle fixa les yeux passionnÃ©s de Shinbe. Ses lÃ¢vres frissonnaient toujours Ã cause de la force du baiser rÃ¢vÃ©.

Shinbe abaissa de nouveau ses lÃ¢vres vers les siennes. Il en avait assez entendu. Kyoko pensait qu'elle rÃ¢vait. Shinbe espÃ©rait simplement qu'elle avait raison. Mais dans tous les cas, il ne pouvait pas s'arrÃ¢ter. Il ne pouvait pas s'arrÃ¢ter mÃ¢me s'il essayait et il lÃ©cha ses lÃ¢vres. Elle les Ã©carta avec un petit gÃ©missement... un bruit qui le durcissait encore plus, si c'Ã©tait possible.

Il se mit Ã transpirer en essayant de se maÃ®triser tandis que son sang de gardien faisait surface. Il voulait y aller lentement tandis qu'il renforÃ§ait son baiser, l'envahissant, prenant et donnant la chaleur du baiser. Il avait toujours voulu l'embrasser comme cela, depuis toujours, apparemment.

Les muscles de ses bras flÃ©chissaient tandis qu'il se maintenait au-dessus d'elle, faisant l'amour Ã ses lÃ¢vres et plus. Ses mains Ã©taient impatientes tandis qu'elles essayaient de se dÃ©barrasser des vÃ¢tements de Kyoko. En quelques petites minutes, elle Ã©tait sous lui, complÃ¢tement nue. Elle ne s'Ã©tait pas dÃ©battue lorsqu'il lui avait enlevÃ© ses vÃ¢tements. Pourquoi devrait-elle ? C'Ã©tait un rÃ¢ve... n'est-ce pas ?

Shinbe cessa de respirer tandis qu'il la fixait tout comme elle

À©tait apparue dans son rÃve il y a quelques minutes. Elle À©tait sa prÃtresse... son secret... son amour. Il glissa son corps contre le sien, aimant la sensation de sa peau soyeuse, aiguisant sa douleur et son besoin de la possÃder, de lui faire l'amour.

Ãa doit Ãtre un rÃve, essaya-t-il de se convaincre.

Il plongea sa tÃte pour se blottir contre son cou, lÃchant et embrassant sa peau, la goÃtant gentiment et À©nergiquement. Il lui montrait combien il l'aimait tandis qu'il descendait le long de son corps. Cela serait la seule fois oÃ¹ il la verrait et la goÃterait entiÃrement. Une forte chaleur le traversa tandis qu'elle se cambrait contre lui, gÃmissant lorsqu'il posa sa bouche sur sa poitrine, la lÃchant avec sa langue, donnant vie Ã son corps.

Ses souhaits se rÃalisaient tandis que Shinbe amenait ses baisers vers le ventre ferme de Kyoko, et elle frÃmissait en dessous de lui. Ses muscles firent un bond lorsqu'elle le serra contre elle, essayant de se rapprocher. Shinbe ne pouvait pas Ãtre plus proche du paradis, avec son essence l'entourant. CentimÃtre par centimÃtre, il rampait de nouveau vers le haut, sur elle.

S'installant entre ses jambes, il frissonna de dÃsir lorsque la chaleur de son ouverture rÃchauffa la tÃte palpitante de sa virilitÃ gonflÃe. Il voulait qu'elle le regardÃt tandis qu'il la pÃnÃtrait, mÃme si c'Ãtait un rÃve. Son corps se durcissait, se serrant autour du sien.

Ouvre tes yeux, chuchota-t-il.

Sa voix Ã©tait ensorcelante, une sÃ©duction d'Ã©quilibre, et d'Ã©s qu'elle ouvrit ses merveilleux yeux Ã©meraudes, il se poussa en avant, s'enterrant rapidement au fond de sa chaleur, voulant lui Ã©pargner la douleur de la premiÃ¨re fois. Un cri angoissÃ© s'Ã©chappa de sa gorge lorsqu'il sentit son sang lui cÃ©der la place.

Son Ã©troitesse le saisissait fortement dans sa chaleur soyeuse, l'attirant encore plus profondÃ©ment. Sans son sang-froid obstinÃ©, il aurait sautÃ© au plafond Ã ce moment-lÃ . Il serra les dents pour s'efforcer de rester tranquille, respirant fortement tandis qu'il l'observait bouger sa tÃªte de gauche Ã droite, ses lÃvres s'Ã©cartant sans bruit. Rapidement, il revendiqua ses lÃvres avant que le cri ait pu lui Ã©chapper.

Lorsqu'il sentit qu'elle se calmait, il libÃ©ra ses lÃvres. Donnant le premier Ã -coup, lent mais puissant et profond, il fut rÃ©compensÃ© par les lÃvres de Kyoko venant Ã la rencontre des siennes tandis que sa propre passion commenÃ§ait Ã flamber. Il inhalait ses gÃ©missements d'extase, les savourant comme les souvenirs prÃ©cieux qu'ils deviendraient. CÃ©dant Ã la sensation de son corps enveloppÃ© autour du sien, il cessa de se contrÃ©ler. Il voulait lui faire l'amour de tout son Ãªtre, en ne retenant rien.

Joignant ses doigts aux siens, il tira ses mains au-dessus de sa tÃªte et les maintint contre la couverture douce. Shinbe se releva au-dessus d'elle pour voir ses expressions passionnÃ©s tandis

qu'il prenait un rythme qui les poussait rapidement Ã bout. Des Ã-coups profonds et rapides se transformaient en des Ã-coups puissants et lents, avant de faire une pause pour se poser contre elle, puis il se retira rapidement et la pÃ©nÃ©tra brusquement une nouvelle fois.

Shinbe pouvait sentir les nombreuses fois oÃ¹ elle atteignait l'orgasme tandis que les spasmes tenaillaient son corps. Il pouvait les ressentir tandis qu'elle se resserrait encore plus autour de lui. Tout son corps brillait au clair de lune car il retenait sa propre libÃ©ration. Cela le tuait, puis finalement, il ne pouvait plus le supporter, et sachant qu'elle atteignait de nouveau l'orgasme, il prit un rythme qui les Ã©branla tous les deux.

Les poussant tous les deux Ã bout, il donna un dernier Ã-coup, aussi profond que possible, et s'immobilisa, jetant sa tÃªte en arriÃ¨re. Le bruit qui lui Ã©tait arrachÃ© n'Ã©tait ni humain, ni immortel. C'Ã©tait de la douleur et du plaisir, entre les deux, tandis que sa semence se dÃ©versait dans son corps... profonde, chaude, et en rythme avec ses battements de cÅur.

Une fois le monde de nouveau stable, Shinbe regarda Kyoko au moment oÃ¹ un sourire passionnÃ© se dessinait sur ses lÃvres gonflÃ©es par le baiser, puis elle ferma lentement les yeux.

Sentant dÃ©jÃ son cÅur se briser Ã cause de ce qu'il avait fait, Shinbe approcha ses lÃvres des siennes et leur chuchota la vÃ©ritÃ© :

Je t'aime.

Plus tard, dans la nuit, Shinbe se réveilla et trouva Kyoko habillée mais endormie près de lui, sur la couverture posée sur l'herbe chatoyante.

Ne voulant pas déranger la réveiller et faire face à ses problèmes, il porta silencieusement la prêtresse endormie, ainsi que le sac qu'elle transportait, et l'emmena dans la cabane où le reste du groupe dormait toujours.

Après l'avoir placée à son endroit habituel, entre le mur et Suki, il glissa lentement vers le mur opposé, ramenant ses genoux vers son torse, plus heureux et effrayé que jamais. S'il devait mourir dans les heures suivantes, il mourrait heureux.

Shinbe ferma les yeux en se demandant ce qui serait le pire, Kyoko se souvenant, ou Kyoko ne se souvenant pas. Il savait qu'il n'aimerait jamais personne d'autre, puisqu'il fallait avoir un cœur pour aimer, et il n'en avait pas. Il l'avait déjà donné. Kyoko portait son cœur depuis leur première rencontre.

S'il ne se faisait pas tuer par les dagues de Toya au petit matin, il savait qu'il resterait à sa place, l'aimant secrètement, et espérant qu'elle le remarquerait.

Chapitre 2 « Peurs du matin »

Shinbe se réveilla en sursaut en entendant le cri de Toya. Tous les muscles de son corps se recroquevillaient à l'idée de se transformer en kebab sous les dagues jumelles de Toya. Une fascination morbide lui faisait lentement ouvrir ses yeux d'athyste pour voir ce qui se passait.

Tais-toi !

Kyoko cria, levant sa main et jetant le sort de domptage, puis saisit instantanément sa tête dans la panique tandis que la douleur montait en flèche dans son cerveau.

Pourquoi t'as fait ça ? Grogna Toya tandis qu'il la fixait furieusement en écartant sur le sol.

Ouille.

Sa bouche formait un « o » tandis qu'elle se recroquevillait de nouveau.

Chut, ajouta-t-elle en espérant qu'il comprendrait le message.

Shinbe soupira, sachant que Kyoko avait probablement la gueule de bois, et Toya n'arrangeait pas les choses en écartant aussi bruyant. Il était content qu'elle ait pu le paralyser, même s'il trouvait cela étrange de voir que le sort de domptage ne fonctionnait que sur Toya. Parfois, rien que le fait de pouvoir jeter un sort à Toya le rendait jaloux. Toya était le seul à pouvoir faire des bonds dans le temps, la suivant dans son monde, et cela n'aidait pas non plus. Dans l'esprit de Shinbe, cela ne faisait que les rapprocher.

Il se demandait silencieusement si elle se souvenait de la nuit dernière, écartant donc qu'elle était ivre. Shinbe ferma les yeux, sentant ses boyaux se tordre lorsque Toya s'éleva sur Kyoko pour avoir utilisé ce sort. Jusque là, tout semblait normal. Il réfléchit de nouveau, essayant de se souvenir de

tout. C'était étrange car même pour lui, la nuit dernière avait l'air d'être un rêve.

Il se rappelait qu'avant de la ramener dans la cabane, il avait utilisé un sort de protection pour dissimuler l'odeur de leurs bats, si elle était perceptible. Il ouvrit de nouveau les yeux, sachant que se cacher ne l'aiderait pas si elle se souvenait des événements. Puis, Shinbe cessa de respirer en voyant Toya se pencher vers Kyoko, la reniflant.

Toya plissa son nez.

Kyoko, est-ce que tu sens l'alcool ?

Il s'assit en face d'elle lorsqu'il entendit son soupir douloureux mais coupable. Les mains de Kyoko couvraient toujours son visage.

Bon sang, Kyoko ? Tu étais ivre ?

Toya ne pouvait pas s'empêcher d'élever la voix, et il referma la bouche lorsqu'elle baissa brusquement ses mains et lui lança un regard meurtrier.

Toya, je suis désolé. Mais si tu ne me laisses pas tranquille immédiatement, je vais faire quelque chose qu'on va tous les deux regretter.

Kyoko plissa les yeux. Elle leva sa main comme pour lui jeter le sort de domptage une nouvelle fois, ce qui fit rapidement reculer et grogner Toya.

Shinbe ne pouvait pas s'empêcher de sourire d'un air narquois tandis que Kyoko remettait Toya à sa place. Il cacha

son sourire derrière une petite toux. Parfois, ces deux-là pouvaient être si... divertissants. Une autre toux attira son attention. Se penchant pour voir derrière Toya, il pouvait voir Kamui qui avait aussi du mal à cacher son rire.

Bon sang, elle peut être très, très effrayante, parfois, se dit Toya tout en mettant ses mains dans ses manches amples, puis tourna la tête sur le côté.

Bien, tu me le diras plus tard !

Il la regarda du coin de ses yeux dorés, sachant qu'il avait dit cela un peu trop fort. Se levant d'un bond, il sortit par la porte, ne voulant pas rester dans le coin si elle essayait de le « dompter » une nouvelle fois. C'était une bonne chose que ce sort stupide n'ait pas duré longtemps, sinon il aurait été blessé.

Suki n'avait pas dit un mot tandis qu'elle observait Kyoko d'un air interrogateur. Lorsque Toya s'en alla enfin, elle se dirigea doucement vers Kyoko. Se penchant, elle chuchota :

Kyoko, je vais te chercher de l'eau fraîche, OK ?

Allonge-toi et je reviens.

Elle posa doucement sa main sur l'épaule de Kyoko en secouant la tête, se demandant comment l'innocente Kyoko avait pu être ivre. Décidant qu'elle attendrait avant de demander, elle se retourna et quitta la cabane pour chercher de l'eau à son amie.

Kamui se devait de saisir l'occasion et sourit de toutes ses

dents.

Kyoko, je ne peux pas croire que tu sois allé boire sans m'inviter.

Son sourire s'élargit encore plus lorsque Kyoko le regarda de travers. Sentant Kaen qui l'attendait dehors, il quitta la cabane pour rejoindre son ami enflammé.

Kyoko grogna tandis que son cœur cognait dans sa poitrine. Elle aurait dû demander de l'aide à Suki pour regarder dans son sac à dos. Elle savait qu'elle avait quelque chose contre la douleur dedans, et si elle pouvait le trouver, elle irait sûrement mieux. Elle vit une ombre la traverser et se tourna pour voir le regard d'amant mystère de Shinbe posé sur elle.

Soudain, des images de lui sur elle, faisant l'amour ses lèvres et son corps traversèrent son esprit. C'était un rêve... n'est-ce pas ? Un rêve ivre, ouais... elle se rappelait maintenant. Gueule de bois ou pas, elle ne pouvait pas enlever ces images de sa tête et sentit ses joues devenir chaudes et rouges. Elle était heureuse car lire dans les pensées ne faisait pas partie de ses pouvoirs de gardien, contrairement à Kyou.

Kyoko, est-ce que ça va ? Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi ?

Shinbe se sentait coupable en sachant qu'elle pensait que c'était un rêve, comme elle l'avait dit la nuit dernière. Mais il devait savoir si elle se souvenait de quelque chose. Au vu de la rougeur de son visage, il se disait que c'était peut-être le cas.

Lorsqu'elle parla enfin, il soupira de soulagement, et de tristesse. Au fond, il avait espéré qu'elle se souviendrait, et qu'elle mettrait un terme à tout cela.

Kyoko lui sourit faiblement. Fichus rêves... Pourquoi avait-elle rêvé de lui, et pas d'un autre ? Comme si cela ne suffisait pas de rêver de lui de cette façon, elle avait rêvé de lui et s'était tenue si proche de lui qu'elle pouvait sentir la chaleur de son corps.

Elle s'allongea soudainement, loin de cette proximité, ses yeux émeraudes grands ouverts. Il y avait quelque chose dans la manière dont il la regardait, comme s'il scrutait son âme. Ou qu'il se préparait à le peloter... avec Shinbe, personne ne pouvait être sûr. Mentalement, elle secoua la tête. « Non, ne t'aventure pas là-dedans, Kyoko, ma petite, pas maintenant ! Réfléchis, c'était quoi la question ? »

Euh... Shinbe, est-ce que tu pourrais regarder dans mon sac et trouver la boîte dans laquelle je garde mes médicaments ?

Elle reposa ses mains sur sa tête, essayant d'étouffer le bruit. « Note à moi-même... ne plus jamais, jamais aller à une fête avec Tasuki et ses copains, plus jamais. »

Shinbe fouilla dans son sac à la recherche de la boîte de médicaments. La sortant, il lui tendit. Kyoko passa accidentellement sa main sur la sienne et Shinbe ressentit un éclair soudain de chaleur traverser son corps, ce qui fit durcir une certaine partie de son corps.

« Oh, qu'est-ce qu'elle avait vulnérable à cet instant, il pourrait juste... NON ! # quoi pensait-il ? Mon Dieu... ils avaient raison de le traiter de pervers. »

Essayant de reculer rapidement pour mettre une distance de sécurité, il passa accidentellement son bras sur sa cuisse.

Kyoko se recroquevilla intérieurement face à ce toucher. Pourquoi devait-il être celui qui l'aidait à cet instant ? Pourquoi Toya ne pouvait-il pas être lui, la regardant furieusement et lui criant dessus ? « Ces lèvres, ces yeux, je... dois arrêter de le fixer comme ça ! » Elle détourna son regard vers la boîte de médicaments tandis qu'elle fouillait dedans, cherchant l'aspirine qu'elle gardait habituellement dedans. Les trouvant, elle leva les petites pilules.

Shinbe la fixait, hypnotisé. Elle n'avait pas encore essayé de le castrer, elle ne devait donc pas se souvenir.

Pourquoi ne pouvait-elle pas se souvenir, soupira-t-il silencieusement.

Elle le regarda de nouveau, croisant son regard qui la mit presque dans le coma l'espace d'un instant.

De l'eau ? S'il te plaît ? Tu ne sais pas combien elles sont horribles sans eau.

Shinbe avait complètement troublé en l'entendant prononcer ces mots. Ses lèvres étaient si attrayantes... il pouvait juste... il se pencha... il regarda l'aspirine qu'elle tenait dans sa main. Concentration.

Oui, elles ont l'air d'Ãatre affreuses, dit-il en les regardant, mÃame s'il ne savait pas du tout ce que c'Ã©tait.

La porte s'ouvrit soudainement et il releva brusquement la tÃate d'un air coupable pour voir Suki et Kamui entrer avec la carafe d'eau.

Suki regarda Shinbe avec lassitude.

Qu'est-ce que tu mijotes, gardien ?

Shinbe recula en se demandant si Suki pouvait secrÃtement lire ses pensÃ©es ou quelque chose comme cela. Ã#trangement, elle pouvait savoir quand il se comportait mal... ou du moins y pensait.

Oh Suki, verse-moi vite de l'eau, s'il te plaÃt. Plus vite je prendrai ces mÃdicaments, mieux ce sera, proposa Kyoko, sachant que Shinbe n'avait rien fait de mal.

Kyoko Ã la rescousse, l'acclama-t-il silencieusement.

Suki versa de l'eau dans sa tasse et commenÃsa Ã parler de la colÃre de Toya concernant le fait qu'elle ne soit pas revenue plus tÃt hier aprÃs-midi.

Shinbe se pencha contre le mur, observant Kyoko, et Ãcoutant Ã moitiÃ la conversation.

â# s'il m'avait criÃ dessus encore une fois, je pense que je...

Je veux te prendre dans mes bras et t'embrasser de maniÃre insensÃe.

â#l ce n'est qu'une brute arrogante...

Je te veux tellement, Kyoko.

â#l et la maniÃ`re dont il traite...

Shinbe gigota, se demandant combien de temps il pourrait garder son secret, maintenant qu'il l'avait revendiquÃ©e.

â#l n'est-ce pas, Shinbe ?

Â« *Hein ? Est-ce que quelqu'un lui posait une question ?* Â»
Shinbe regarda Suki puis Kyoko tandis qu'elles attendaient toutes les deux une rÃ©ponse.

Ne sachant pas du tout de quoi elles parlaient, il ne prit pas de risques.

Oui, voyons. Je pense que tu as tout Ã fait raison, Suki.

Si vous voulez bien m'excuser, je dois parler Ã Toya.

AprÃ`s cela, il s'enfuit rapidement par la porte.

Suki et Kyoko regardÃ`rent la porte se fermer derriÃ`re lui, puis les deux filles gloussÃ`rent.

Shinbe atteignit l'extÃ©rieur de la petite structure et se pencha en avant contre le mur. Il plaÃ§a ses mains sur le bois frais de chaque cÃ´tÃ© de sa tÃªte, puis cogna son front contre les planches de bois. La douleur semblait toujours l'aider Ã se vider l'esprit. Ce matin, c'Ã©tait lent. AprÃ`s la nuit derniÃ`re, il ne pouvait plus contrÃ´ler ses sentiments. C'Ã©tait bien pire qu'avant.

Il ne voulait vraiment pas peloter Suki pour se faire frapper,

cela ne semblait pas correct après avoir touché le corps de Kyoko. Il avait peur de ne plus pouvoir toucher quelqu'un d'autre qu'elle sans avoir envie d'arracher sa propre main. Il avait choisi sa partenaire et elle ne le savait même pas.

Toya se tenait à quelques mètres de lui, observant son frère et sentant les ondes de culpabilité émaner de lui. L'un des avantages d'être gardien était de pouvoir sentir les choses concernant les gens autour, comme un détecteur de mensonges dans le monde de Kyoko.

Il haussa les sourcils.

Qu'est-ce que tu as fait, tu as encore peloté Suki ?

Toya regarda son frère en fronçant les sourcils, le voyant tressaillir en entendant sa voix.

Shinbe fut surpris, des yeux violet foncé posés sur Toya, puis il se releva du mur, se redressant.

NON ! Je... eh bien, tu vois...

Shinbe fronça les sourcils face à son propre bégaiement. Il se força rapidement à se calmer, se maîtrisant de nouveau.

Je restais simplement dehors pour ne pas faire de bruit et gêner Kyoko et sa gueule de bois, dit-il judicieusement, espérant que Toya en ferait de même.

Toya grogna à l'arrière de sa gorge :

Je veux toujours savoir comment elle a fini ivre. Je pense

que je vais aller lui demander, tout de suite.

Il commençâ le d'arriver d'un air furieux, puis s'arrêta lorsque Shinbe attrapa son bras d'une main ferme. Toya se renfrogna face à la main opposée, se demandant ce que son frère croyait faire.

Shinbe vit des reflets argentés apparaître dans les yeux dorés de Toya et relâcha rapidement son bras. Il risqua d'une voix ferme :

Si j'étais toi, je n'irais pas tout de suite, sauf si tu aimes le goût du plancher.

Il cacha son sourire narquois lorsqu'il vit Toya se souvenir du sort de domptage.

Toya lança un regard soucieux à son frère avant de tourner le dos à la porte en marmonnant :

D'ailleurs, elle ne devrait même pas se retrouver dans cet état.

Soudain, il se recroquevilla en tenant sa tête, l'œil¹ Suki venait de le frapper avec son arme meurtrière tandis qu'elle sortait par la porte derrière lui.

«e, pourquoi tu as fait ça ?

Toya lui lança un regard furieux. Suki se figea, lui lançant un regard qui signifiait « tu sais très bien pourquoi ».

Ne sois pas si protecteur.

Elle le regarda furieusement, sachant qu'il ne lui ferait jamais

de mal.

Kyoko m'a raconté ce qui s'est passé hier soir.

Shinbe commençait à voir sa vie défiler devant ses yeux. Il cessa de respirer, attendant de se faire tuer par Toya.

Suki poursuivit :

Ses amis, de l'autre côté du mur du temps, l'ont amené une fête où il y avait de l'alcool.

Elle marqua une pause pour faire de l'effet.

Elle n'a rien bu. Elle a plutôt mangé plein de fruits, puis s'est rendue compte qu'ils avaient été trempés dans de l'alcool très fort.

Ses lèvres tremblaient.

Mais c'était trop tard, elle était déjà ivre.

Toya grogna et se retourna, commençant à rentrer et à lui crier dessus à cause de sa stupidité, mais réussit de nouveau un coup paralysant de la part de Suki.

Laisse-la tranquille, elle vient de se rendormir. Et je ne pense pas qu'elle sera en état d'aller quelque part aujourd'hui. Je suggère donc de la laisser se reposer. Nous pouvons chercher le talisman du cristal sans elle pour aujourd'hui.

Elle se tourna pour regarder Shinbe, se demandant pourquoi il agissait si étrangement. Habituellement, il aurait essayé de la peloter au moins dix fois avant midi.

Shinbe, est-ce que Āřa va ce matin ?

Elle s'approcha et fixa son visage pĀle, voyant que ses yeux Ātaient un peu trop clairs.

Shinbe reprit vie lorsqu'il remarqua que Suki Ātait proche de son visage. Il recula rapidement, puis comprit ce qu'elle venait de dire. Il soupira doucement, secouant la tĀte.

Pour Ātre honnĀte avec toi, Suki, non, je ne me sens pas trĀs bien.

Il n'avait pas besoin de faire semblant, car en Ātant aussi prĀoccupĀ depuis hier soir, il avait l'impression de perdre la tĀte.

Toya fronĀřa le nez face Ā son frĀre.

Ouais, tu ne ressembles Ā rien. On devrait peut-Ātre te laisser ici pour surveiller Kyoko.

Il plissa les yeux en regardant le gardien d'amĀthyste.

Mais si tu la touches, elle me le dira.

Sachant que son avertissement avait trĀs bien ĀtĀ entendu, Toya se retourna vers Suki.

Est-ce que tu veux aller chercher Kamui, ou j'y vais ?
L'interrogea-t-il, ne voulant pas vraiment sentir son arme au-dessus de sa tĀte une nouvelle fois.

Suki haussa les Āpaules.

J'y vais. Toi...

Elle le poussa du doigt.

â#1 reste ici.

Shinbe s'Ã©toufla de rire en essayant de se souvenir qu'il Ã©tait malade. Comment avait-il rÃ©ussi son coup ? En tant que gardien, Toya devrait savoir que les gardiens ne tombaient pas malades... il n'en avait jamais vu un malade, du moins. MalgrÃ© tout... l'idÃ©e de rester avec Kyoko, d'Ãªtre seul avec elle tout une journÃ©e... eh bien, cette tentation Ã©tait trop forte.

Shinbe observa Toya regarder le dos de Suki d'un air furieux tandis qu'elle allait chercher Kamui, mais il resta dehors. En quelques minutes, Kaen les rejoignit, jetant un regard furtif Ã Kyoko Ã travers la porte. Shinbe savait que Kaen surveillerait Kamui s'ils avaient des problÃªmes. Un gardien pour un gardien, il s'Ã©tait souvent moquÃ© de son petit frÃère.

Shinbe observa le groupe jusqu'Ã ce qu'il ait Ã©tÃ© hors de vue. Il sentait son corps et son esprit se dÃ©tendre pour la premiÃªre fois depuis ce matin. Avec un soupir, il se retourna et rentra de nouveau dans la cabane oÃ¹ Kyoko dormait.

Kyoko s'agitait dans son demi-sommeil, son esprit se remÃ©morant la nuit derniÃªre. Ã# la fÃªte, essayant de passer le peu de temps qu'elle avait avec Tasuki. Il lui manquait vraiment car ce monde lui prenait Ã©normÃ©ment de temps. Elle Ã©tait tellement concentrÃ©e sur lui qu'elle n'avait mÃªme pas remarquÃ© que les fruits n'Ã©taient pas normaux, avant qu'il ait Ã©tÃ© trop tard. Elle fit la moue, se demandant si Tasuki Ã©tait au courant depuis le dÃ©but.

Elle ne se souvenait pas bien de son retour à l'autel de la jeune fille ou ici, dans la cabane, d'ailleurs. Mais elle se souvenait un peu du rêve qu'elle avait fait... Shinbe. Kyoko se réveillait et se rendormait, ses pensées continuaient à défiler comme si elles se fichaient de savoir si elle était réveillée ou non.

Elle avait toujours aimé Shinbe car, dans leur petit groupe, il était le gardien le plus marrant. Il pouvait toujours la faire rire sans même essayer. Cependant, il n'était pas du genre à se poser avec une seule femme. De toute évidence, il avait des problèmes. Mais récemment, elle avait commencé à le voir sous un autre jour.

Kyoko se retourna dans son sommeil. Ce n'était pas juste. Elle aimait profondément Toya, mais il lui donnait rarement l'impression que c'était réciproque. Shinbe, d'un autre côté, était différent. Lorsque Toya lui criait dessus pour pas grand chose, Shinbe essayait toujours de l'aider à aller mieux.

Plus Toya agissait méchamment, plus Shinbe devenait doux, mais il faisait comme si ce n'était que de l'amitié. Parfois, elle s'interrogeait sur lui, et c'était probablement ce qui l'avait conduite à faire ces rêves. Jusqu'à la nuit dernière, ses rêves étaient restés dans la limite du raisonnable. Le rêve d'hier soir avait été hors de contrôle.

Elle savait que Toya l'aimait à sa façon, et mourrait probablement pour elle, mais il refusait de lui montrer ses vrais sentiments. Elle savait que le fait de se fâcher si facilement et

de lui donner des ordres lui permettait de cacher son envie de prendre soin d'elle.

Parfois, il cachait ses sentiments tellement bien qu'elle le croyait presque. Malgré tout, elle se retrouvait à comparer les deux hommes. Elle était toujours avec Shinbe et Toya, et les deux gardiens avaient leurs bons et mauvais côtés.

Lorsqu'elle rêvait de Toya l'embrassant, c'était toujours doux et gentil, ça ne chauffait que de temps en temps. Avec Shinbe, c'était différent. Très différent. Elle avait vraiment l'impression d'être une femme en rêve avant de Shinbe. Dans ces rêves, il l'embrassait à des endroits inimaginables, et faisait des choses à son corps auxquelles elle n'avait jamais pensé, et cela faisait du bien.

Elle soupira dans son sommeil. Mais ce n'était que rêves... Kyoko se mit en boule et frissonna en se remémorant le rêve d'hier soir. Son corps tremblant sous le sien tandis qu'il lui faisait l'amour d'une manière très passionnée... elle gémait face à ce souvenir. Rêver de Shinbe comme cela lui donnait presque l'impression de tromper Toya.

Non ! Se dit-elle, Toya n'a jamais été mon petit ami. Donc je n'en ai pas, et tant que ça reste dans esprit, je peux penser ce que je veux... y compris dans mes rêves.

Le rêve avait été si stimulant qu'en se réveillant, elle eut l'impression de fondre. Lorsqu'elle le vit assis près du mur, comme si de rien n'était, cela confirmait que ce n'était qu'un rêve. Qu'est-ce qui se passait dans sa tête ? Elle

devait se ressaisir. Shinbe ne pourrait jamais aimer une petite fille inexpérimentée telle qu'elle. De toute évidence, c'était un homme du monde, qui avait probablement conquis plus de femmes en une nuit qu'elle pourrait en compter sur ses doigts. Elle referma ses yeux, refusant de penser autre chose.

Shinbe était revenu dans la cabane, détendu et calme... jusqu'à ce que son regard se soit posé sur sa silhouette endormie. Son corps entier se figea et il resta là, à l'observer quelques minutes. Il la vit frissonner, allongée sur le matelas peu épais. Pourquoi n'avait-elle plus la couverture qu'il avait mise sur elle la nuit dernière ? Il jeta un coup d'œil dans la pièce pour voir où elle avait poussé la couverture en s'occupant de Toya.

Il s'approcha silencieusement et la couvrit avec la couverture épaisse, puis resta ses côtés tandis qu'elle poursuivait son sommeil agité. Pourquoi devait-il se sentir comme cela ? Il soupira en s'asseyant, se posant contre le mur, l'observant. Il connaissait la réponse. Shinbe, le type que personne ne prenait au sérieux concernant les femmes, était tombé amoureux d'une fille d'un autre temps.

Il la fixa longuement, puis retroussa ses lèvres. Elle allait le tuer en comprenant que ce n'était pas un rêve. Toya allait aussi le tuer. Pouvait-il mourir deux fois pour un tel crime ?

Baissant les épaules, Shinbe soupira de nouveau, ouais... à propos de Toya. Kyoko était amoureuse de son frère colérique. Il pouvait sentir la culpabilité grimper le long de

son dos. Pourquoi devait-elle Ãatre amoureuse de celui qui ne la traiterait jamais bien ? Il l'aimerait de tout son Ãtre. Et mÃame s'il avait une petite malÃ©diction sur lui. Cela ne devrait pas Ãatre trop Ã©trange. AprÃs tout, Kyoko leur avait parlÃ© de son grand-pÃre et de sa croyance concernant les malÃ©dictions et les dÃ©mons. Bon sang, Toya.

Kyoko murmurait dans son sommeil. Il leva les yeux et vit qu'elle s'Ã©tait retournÃ©e, lui tournant le dos. La couverture qu'il avait mise sur elle avait glissÃ©. La petite jupe qu'elle portait Ã©tait remontÃ©e, montrant son atout le plus prÃ©cieux. Un frisson traversa son corps. Super... tentant.

Il tendit la main pour caresser un peu plus le doux vÃatement blanc qui gÃanait sa vue. Il serra les dents, retirant sa main avant d'entrer en contact avec. *Ah, si proche. Mais la mort aussi, et j'aimerais vivre un peu plus longtemps.* Il rit en grognant, tout en mettant ses mains dans son manteau. Il devait surveiller ses actes d'Ãs maintenant, ou sa vie pourrait prendre fin plus vite que prÃ©vu.

Il lui dirait la vÃ©ritÃ© en un instant si elle n'Ã©tait pas amoureuse de son frÃre. Il savait qu'il n'Ã©tait pas le seul Ã l'aimer. Elle Ã©tait leur prÃatresse, et ils la protÃ©geaient de leurs vies. Tous ses frÃres l'aimaient profondÃ©ment, chacun Ã sa maniÃre. Mais Toya Ã©tait diffÃ©rent. Toya n'aimait jamais personne. Shinbe en avait Ã©tÃ© tÃ©moin. Toya Ã©tait profondÃ©ment amoureux de Kyoko, mÃame s'il ne voulait pas le reconnaÃ®tre.

Shinbe ferma les yeux, les sentant brûler. Il n'avait aucun droit d'aimer Kyoko, ou qui que ce soit d'autre, d'ailleurs. Il avait le pouvoir de tous les sauver au combat. Tout ce qu'il avait   faire, c'était de lancer le sort du temps, et il pourrait créer un vide qui avalerait tout sur son chemin. C'était son plus grand pouvoir, et son pire ennemi.   chaque fois qu'il utilisait ce sort dangereux, il pouvait voir qu'il devenait plus puissant.

Tout le monde lui avait dit de ne pas l'utiliser   moins de ne pas avoir le choix, car un jour, il deviendrait si puissant qu'il ne pourrait plus le gérer, et se retournerait contre lui. Le sort était un cadeau de son oncle... le même oncle qui était l'ennemi. Au début, il pensait que c'était un très bon cadeau, mais maintenant, il comprenait que ce n'en était pas un du tout. C'était une malédiction. Une malédiction qu'il utiliserait pour détruire celui qui lui avait donnée... même s'il devait en perdre la vie.

Shinbe bailla. Il n'avait presque pas dormi la nuit dernière, ni avant, ni après le retour de Kyoko. Il avait passé presque toute la soirée   écouter Toya fulminer car elle n'était pas revenue   travers le cœur du temps avant la nuit, comme promis.

Au début, Shinbe avait peur qu'elle ait été en colère contre Toya car elle ne revenait pas. Elle avait cri  sur Toya avant de partir car il avait essay  de l'empêcher de retourner dans son temps. Toya s'était même tenu devant elle, lui barrant la route vers l'autel de la jeune fille. Au final, elle lui avait

lancé ce sort de nombreuses fois, tellement de fois que Shinbe ne pouvait plus compter. Mais elle avait promis de revenir avant la nuit le jour suivant.

Shinbe sourit d'un air narquois en se souvenant de combien Toya avait lutté contre ce sort, jurant pendant tout ce temps sur ce qu'il allait faire   Kyoko lorsqu'il pourrait bouger.

Son regard parcourut la silhouette de Kyoko. C'était la raison pour laquelle il la trouvait si irrésistible. Elle pouvait être en colère contre Toya un instant, puis l'aimer la minute d'après. Elle n'était pas rancuni re, peu importe combien il la blessait.

  leur première rencontre, Toya avait essay  de la tuer. Maintenant, les choses avaient changées, tout le monde savait que Toya l'aimait   en mourir, il mourrait même pour elle. Malgr  tout, il faisait semblant de ne pas la supporter et cela blessait Kyoko. C'était juste sa mani re de cacher son cœur.

Shinbe plaça ses doigts sur l'arête de son nez, essayant de se calmer. Honnêtement, il avait de la peine pour Toya, et il ne voulait pas lui faire de mal. Toya avait une chance avec Kyoko mais l'ignorait, tout simplement.

Il aurait tout fait pour avoir une chance comme cela. Il la traiterait comme une reine, si seulement elle le laissait faire. C'était la raison pour laquelle il avait perdu la tête hier soir. En vérité, il avait tout simplement craqué la nuit dernière. Maintenant, après cette nuit... Shinbe ferma les

yeux. Peut-être qu'elle était mieux avec Toya, après avoir trahi son innocence d'une telle manière.

Shinbe sursauta lorsque Kyoko se retourna une fois de plus dans son sommeil, montrant un peu plus sa cuisse. Il fixa sa peau crêmeuse, ses mains s'agitant sous son manteau. Pourquoi avait-elle une peau si belle ? Il commençait à s'endormir tandis qu'il observait le sommeil agité de Kyoko, puis rampa lentement sur le sol, sans jamais détourner le regard de l'arrière de la tête de Kyoko. Il savait que s'il s'approchait encore plus, elle allait se réveiller, se retourner, et lui mettre une gifle.

Tout allait bien jusque là . Il se pencha vers sa silhouette immobile pour fixer son visage. Shinbe sourit. Elle sentait toujours l'alcool.

« Ça ne m'a pas gêné hier soir, sourit-il.

Une mèche rebelle couleur auburn s'accrocha à son épaule. Il tendit la main gentiment et la glissa sur le côté en soufflant doucement avant de s'allonger derrière elle, se blottissant dans ses cheveux soyeux. Il n'osait pas s'approcher encore plus par peur de mourir, mais pendant qu'elle dormait, il pouvait au moins lui offrir du confort. Il se raisonnait.

Si elle se réveillait et le trouvait là , il dirait simplement qu'il était fatigué, et que c'était le seul endroit où s'allonger... tout en gardant un œil sur elle. Il se ferait gifler sans problème pour cela. Cela en vaudrait la peine, s'allonger à ses côtés et se reposer quelques heures. Il était trop

À©puisÀ© pour penser aux consÀ©quences tandis que ses yeux se fermaient. Il À©tait l'À© il voulait À©tre et se fichait des consÀ©quences.

Kyoko gÀ©mit d'un air endormi et se retourna en sentant une poche de chaleur. Elle plaÀ©sa ses mains sous son menton et se blottit contre celle-ci. Lorsqu'elle pencha sa tÀ©te et se heurta À© quelque chose de dur, elle soupira en se disant qu'elle À©tait probablement en train de rÀ©ver. Voulant en À©tre sÀ©re, elle plaÀ©sa l'une de ses mains contre la chaleur.

Ouais, trÀ©s dur. Elle se blottit un peu plus dans son rÀ©ve, et dans celui-ci, la chaleur enveloppait sa taille. Elle sentait l'odeur du thÀ© au jasmin et une odeur boisÀ©e et terreuse.

Pourquoi je n'arrÀ©te pas de penser À© lui ? Il sentait si bon. Elle se rappela du moment oÀ© il l'avait tenue dans ses bras pour la toute premiÀ©re fois. Il pensait qu'il la sauvait. Elle sourit dans son sommeil, il À©tait si fort, et son intÀ©rÀ©t pour son bien-À©tre À©tait si mignon, mÀ©me si ses motivations n'À©taient pas trÀ©s honnÀ©tes. C'À©tait la premiÀ©re fois qu'elle remarquait combien il sentait bon.

Elle frissonna face À© ce souvenir, et l'objet chaud se resserra autour de sa taille. Lentement, elle enveloppa son bras autour de la chaleur, puis se figea en entendant le froissement bien distinct du tissu.

Quoi ? Un froissement de tissu ? Les rÀ©ves se froissaient-ils comme des vÀ©tements ?

Kyoko À©tait soudainement bien rÀ©veillÀ©e. Lentement,

elle ouvrit À peine un À#il pour regarder avec confusion le manteau gris bleuté que ses mains entrelaçaient. Et elle... se releva telle une fusée, repoussant son bras avec un bruit sourd. Et il, il... gemit et se retourna sur le dos.

Kyoko était terrassée par la panique, regardant de gauche à droite. Il n'y avait personne d'autre et ce n'était certainement pas un rêve. Shinbe dormait sur son matelas. Elle devait réfléchir. Quoi, qu'est-ce qui se passait ? Elle le fixa, complètement pétrifiée.

C'était juste un rêve, n'est-ce pas ? Reprends-toi, Kyoko, se dit-elle frénétiquement. Où était Toya ? Suki ? Kamui ? Kaen ? Où est-ce qu'ils étaient partis ?

Son cœur quitta presque son corps lorsque Shinbe gemit dans son sommeil et mit ses mains dans son imperméable. En sursautant, elle avait pris la couverture avec elle. Kyoko cligna des yeux, puis rougit d'un air coupable. Il avait froid. Elle aussi avait froid, maintenant qu'elle se tenait debout. Elle se rappelait qu'elle avait vraiment eu froid en essayant de dormir.

Était-ce la raison pour laquelle il s'était allongé à côté d'elle ? Pour la réchauffer ? Elle rougit encore plus. « Oh, c'est si mignon. » Elle secoua la tête de gauche à droite. « Non, non, non ! # quoi est-ce que je pense ? Pas mignon, pas mignon. » Elle soupira, lui souriant doucement. « J'abandonne. »

Elle se pencha lentement et prudemment, saisissant la couverture, puis se figea lorsqu'il bougea soudainement dans son

sommeil. Elle se releva, attendant de voir s'il allait se réveiller. Il ne se réveilla pas. Elle jeta donc rapidement la couverture sur sa silhouette endormie, attrapa son sac, puis prit ses jambes à son cou en direction de la porte.

Shinbe ouvrit un œil en l'observant fuir. Une fois hors de vue, il rit intérieurement. « Un autre sauvetage chanceux. » Puis il fronça les sourcils en se demandant pourquoi il n'avait pas une marque sur la joue... ou une fissure dans le crâne. Il se leva lentement et compta jusqu'à dix, puis partit à son tour pour voir où Kyoko était partie.

Une fois dehors, Kyoko se pencha contre un arbre à proximité, réalisant qu'elle aurait probablement dû rester au lit. Son cœur cognait dans sa poitrine et son corps était entièrement douloureux. Elle se pencha pour masser ses jambes. Elle se souvenait avoir dansé avec Tasuki hier soir, après avoir mangé les fruits imbibés, mais elle avait plutôt l'impression d'avoir été heurtée par un camion. Un bon bain chaud dans les sources chaudes apaiserait les crampes musculaires.

Elle nota dans sa tête de ne plus jamais manger de fruits à une fête. Puis, une pensée la frappa. Toya remarquera l'odeur de Shinbe sur ses vêtements. Ah ! La dernière chose qu'elle souhaitait, c'était de causer des problèmes à Shinbe alors qu'il n'avait rien fait. Elle tituba en s'éloignant de la cabane, grognant contre la gueule de bois persistante, mais déterminée à laver sa douleur, ainsi que ses vêtements.

Toya grogna au fond de sa gorge tandis qu'il inspectait le village dans lequel ils se trouvaient. Il serra les dents, sachant qu'il était trop tard. Le village était en ruines. Peu importe ce qu'ils avaient fait récemment, ils avaient toujours un train de retard par rapport à Hyakuhei et ses démons. Il se renfrogna, cherchant des survivants dans le village.

Il devait sûrement y avoir un morceau du talisman caché ici pour prendre la peine de détruire tout le village.

Les yeux dorés de Toya s'assombrirent avec inquiétude.

On doit les aider, chuchota Suki en entrant dans le village avec Kamui.

Elle se pencha pour aider un enfant assis qui pleurait, il semblait perdu et seul.

Toya ferma les yeux l'espace d'un instant face à cette scène familière tandis que son sang bouillonnait. Il savait que Hyakuhei détenait presque toutes les pièces du talisman et se fichait de blesser des gens pour obtenir le reste. Après tout, Hyakuhei avait même tué son propre frère. Maintenant, les gardiens essayaient de protéger Kyoko de ce même meurtrier.

Si Hyakuhei réussissait à collecter toutes les pièces du cristal, il serait capable d'entrer dans le monde de Kyoko et d'emmener plusieurs démons avec lui. Ils ne pouvaient pas

laisser cela arriver. Il sentait des frissons dans son dos et savait que quelque chose n'allait pas.

À « Kyoko », ce mot résonnait dans son esprit comme un avertissement.

Vous deux, restez-là et aidez-les. Je dois aller voir Kyoko, maintenant ! Cria Toya en retournant rapidement sur ses pas.

Il savait que quelque chose n'allait pas... il pouvait le sentir dans son être. Il n'aurait jamais dû la laisser sans protection, pas avec les apparitions de démons de Hyakuhei. Il ne pouvait pas se débarrasser de la peur de perdre l'autre moitié de son cœur.

- Je ne le laisserai pas te toucher, promit Toya dans sa course effrénée pour rejoindre Kyoko avant le danger.

Chapitre 3 « Baiser de jalousie »

Kyoko se dirigea vers les sources chaudes. Elle était fatiguée, agacée, et était pressée de se détendre dans l'eau chaude. Elle trébucha sur une pierre et se demanda si plusieurs semaines seraient nécessaires pour retrouver son équilibre, après avoir été ivre une seule fois.

Bon sang... Zut, maintenant je ressemble à Toya, se dit-elle en gloussant.

Shinbe la suivait silencieusement, passant la tête derrière les arbres de temps en temps. Il devait étouffer le rire qui menaçait de s'échapper lorsqu'il entendit son commentaire

sur le fait de ressembler À Toya. C'À©tait bon de voir qu'il n'À©tait pas le seul du groupe À parler tout seul. S'il À©tait fou, alors ils faisaient un beau couple. Il restait assez loin pour la laisser mettre de la distance entre eux.

Arrivant enfin aux sources chaudes isolÀ©es, Kyoko fouilla dans son sac. Trouvant ce qu'elle cherchait, elle disposa ses affaires de bain prÃ"s de l'eau. Elle se dÃ©shabilla rapidement, calmant son corps douloureux dans l'eau chaude. « Hum, À¸a fait du bien. » Elle ferma les yeux et frotta ses jambes, essayant de calmer l'oppression qui mettait du temps À partir. Finalement satisfaite, elle s'allongea dans l'eau et se dÃ©tendit complÃ©tement.

Shinbe s'appuya contre un arbre tandis qu'il observait avec fascination son rituel quotidien. Elle À©tait gracieuse et pure... il se sentait de nouveau coupable face À ses actions. Il tourna le dos À la scÃ©ne et plaÃ§a sa main sur son cÅ#ur, l'Ã©loÃ© la douleur semblait se resserrer.

Il ne devrait pas Ãªtre l'Ã©... il n'À©tait pas un homme bon. Elle allait le dÃ©tester en rÃ©alisant ce qu'il lui avait fait. Il fronÃ§a les sourcils tandis que le poids sur ses À©paules devenait plus lourd. MalgrÃ© tout, il ne pouvait pas s'empÃªcher de se retourner et de la fixer avec envie. Il soupira longuement tout en l'observant se baigner.

C'est tellement mieux que la petite baignoire À la maison dans le monde moderne.

Kyoko brisa le silence tandis qu'elle regardait autour d'elle.

Cela ressemblait plus à une piscine cachée. Cet endroit était si paisible et isolé. Les arbres et les petits arbustes entouraient les sources chaudes, lui donnant de l'intimité. Le rebord en pierre sur le côté serait bien pour bronzer, se dit-elle par hasard en souriant. Elle fredonna gaiement tout en flottant sur l'eau.

Après avoir flotté un moment, elle décida qu'il était temps de se laver. Elle savonna ses cheveux puis plongea sous l'eau pour se rincer, puis remonta brusquement à la surface pour remettre plus de produit sur ses cheveux et refaire la même chose. Puis, avant de sortir, elle prit le temps de nettoyer ses vêtements, espérant que le soleil les sécherait rapidement.

S'approchant, Shinbe observait attentivement en se cachant derrière un buisson quelques mètres. Il embrassait du regard les formes de son corps. Mon Dieu, elle était belle... comme une déesse émergeant de l'eau. Elle noua un tissu autour de son torse avant de faire la même chose avec ses cheveux, puis se coucha tranquillement sur son corps.

Il l'avait regardé se baigner de nombreuses fois par le passé, mais n'avait jamais pu rester dans le coin assez longtemps pour profiter de ce moment. Habituellement, quelqu'un venait le chercher avant qu'elle ait eu le temps de finir. Il soupira tandis qu'elle laissait tomber le tissu le long de ses longues jambes. La douleur lui faisait serrer les dents tandis qu'elle mettait des vêtements qui couvraient ses atouts les plus précieux. C'était tout ce qu'il pouvait faire pour ne pas

s'approcher d'elle.

Soudain, un craquement se fit entendre de l'autre côté des sources chaudes. Shinbe l'avait entendu, tout comme Kyoko car elle s'était figée sur place. Ils tendaient tous les deux l'oreille de manière attentive, essayant d'entendre d'autres bruits. Une autre brindille craqua mais cette fois, cela venait d'un buisson plus proche de Kyoko. Il observait avec effroi tandis que Kyoko se dirigeait droit vers un grand arbuste, tenant sa serviette devant elle comme un bouclier, puis cria :

OK, Shinbe ! Je sais que c'est toi ! Sors... pour que je puisse te gifler !

Kyoko attendait, examinant l'arbuste avec lassitude. Shinbe était un voyeur notoire. Elle haussa les sourcils avec agacement, et il était le seul aux alentours donc... Le buisson remua doucement.

Je sais que tu es là, et quand Toya découvrira que tu m'espionnes, il te tuera probablement. Sans oublier Suki, je suis sûre que ça ne la gênera pas de te frapper.

L'arbuste remua de nouveau et une longue jambe noire et pointue sortit des branches emmêlées.

Qu'est-ce que...

Kyoko se retourna pour s'enfuir tandis qu'un très gros scorpion moniaque s'extirpait de la végétation. Elle courut vers ses vêtements, là où elle avait laissé son arbalète dans le sac.

Kyoko ! Baisse-toi !

Shinbe sortit des buissons opposés en brandissant un grand bâton comme une lance. Il le lança sur le démon. Le démon aux yeux rouges le vit arriver et fit volte-face, bloquant l'arme pointue, et l'envoya voler dans les airs. Il atterrit aux pieds de Kyoko, au moment où elle se penchait pour ramasser son arbalète. Son sourcil trembla tandis qu'elle réalisait que le bâton l'avait presque frappée.

Shinbe courut vers elle, se penchant pour ramasser le bâton. Il regarda Kyoko en sourcillant et en lui souriant bizarrement.

Eh bien Kyoko, je trouve que tu n'es pas très habillée pour combattre un démon.

Son sourire s'élargit face à l'expression de son visage. Puis, son expression devint horrifiée.

Sentant des frissons dans son dos, Shinbe se retourna, balançant largement son bâton de fortune tandis que le démon scorpion bondissait sur eux. Il avait aussi taper l'une des jambes poilues, mais l'autre le frappa sur le côté, le faisant tomber loin de Kyoko. Le sang de Shinbe se gela tandis que le scorpion mortel s'approchait de la prêtresse.

Il savait que la créature possédée par un démon pouvait sentir le pouvoir en elle. Sachant qu'il devait agir rapidement, il utilisa ses pouvoirs télékinétiques pour soulever une assez grosse pierre, puis la lança aussi fortement que possible, souriant d'un air narquois tandis qu'elle frappait la

tÃ¢te du dÃ©mon.

Le dÃ©mon hurla et tourna la tÃ¢te pour jeter un regard furieux au gardien blessÃ©. Shinbe Ã©tait allongÃ© sur le sol, luttant pour se relever tandis que le dÃ©mon revenait vers lui. Il roula juste Ã temps pour braquer le bout pointu du bÃ¢ton vers le haut tandis que le dÃ©mon s'effondrait sur lui. Les yeux d'amÃthyste de Shinbe brillaient tandis qu'il chuchotait un sort pour adoucir la chair ferme du monstre.

Kyoko cria le nom de Shinbe dans la panique tandis qu'elle observait le dÃ©mon l'assaillir. Tout Ã©tait arrivÃ© si rapidement qu'elle n'avait pas eu le temps de cligner des yeux. Le dÃ©mon s'Ã©tait jetÃ© sur lui, et l'instant d'aprÃ©s, l'extrÃ©mitÃ© du bÃ¢ton sortait de son dos tandis que du sang noir suintait sur le sol. Elle observait la scÃ©ne tandis que le scorpion possÃ©dÃ© tremblait avant de devenir mou et de tomber lourdement sur Shinbe.

Shinbe ! Cria Kyoko dans la panique.

Elle courut vers lui en voyant le sang se rÃ©pandre sur la terre autour d'eux Ã une vitesse alarmante. Elle se recroquevilla intÃ©rieurement en espÃ©rant que ce sang ne provenait pas de son gardien, mais c'Ã©tait difficile Ã dire avec la silhouette surdimensionnÃ©e qui recouvrait tout sauf un cÃ´tÃ© du visage de Shinbe. Ses yeux Ã©taient fermÃ©s et l'espace d'un instant, le cÅur de Kyoko cessa de battre tandis que la peur se rÃ©pandait en elle.

Shinbe pouvait le sentir, Kyoko Ã©tait toujours terrifiÃ©e,

et il devait détruire la chose qui la mettait dans cet état. Avec un frisson pour lutter contre la douleur, il ouvrit les yeux et la vit le fixer, perçue comme un fantôme. Son cœur battait vite tandis qu'il réalisait qu'elle avait peur pour lui. Il pouvait sentir la chaleur dans ses veines tandis qu'elle se détendait en voyant qu'il était vivant.

Shinbe dit d'une voix rauque :

Kyoko, s'il te plaît. Aide-moi... à l'enlever.

Il s'efforça de pousser le cadavre de la bête, mais ses bras étaient coincés entre celui-ci et son propre corps. Même posséder, le démon cerveau ne devrait pas peser autant et n'aurait pas dû mener un tel combat. Ses yeux se plissèrent en sentant un morceau brisé du cristal si proche de lui.

Kyoko, il utilise le pouvoir d'un talisman... Trouve-le.

Kyoko cessa de pousser la créature gigantesque l'espace d'un instant, essayant de concentrer son pouvoir pour analyser le corps de la bête. Lorsque le cristal du cœur du gardien s'était brisé et était tombé dans le royaume des démons, il avait envoyé des démons de toutes tailles dans une frénésie, à la recherche des éclats puissants. Avant, cela devait être un petit scorpion... jusqu'à ce qu'il ait été assez chanceux pour se faire posséder par un démon, pour au final tomber sur l'une des pièces manquantes et obtenir une sacrée augmentation de pouvoir.

LÃ !

Elle haleta en remarquant un petit Ã©clat bleu Ã©lectrique sortant de son cou. RÃ©primant ses haut-le-cÅ#ur, Kyoko regarda dans sa bouche encore ouverte. Faisant la grimace, elle tendit la main et attrapa le cristal, observant tandis que la taille du scorpion commenÃ§ait Ã diminuer automatiquement. Rapidement, elle poussa et la crÃ©ature glissa sur le cÃ´tÃ©, assez pour que Shinbe se soit libÃ©rÃ©, puis la bÃªte devint plus petite que la taille de la main de Kyoko.

Kyoko regarda Shinbe, ses longs cheveux bleu nuit cachant son visage, mais elle pouvait voir par ses mouvements qu'il essayait de reprendre son souffle. Son regard parcourait son corps Ã la recherche de blessures. Son flanc saignait abondamment, lÃ oÃ le dÃ©mon l'avait violemment frappÃ© avec sa patte pointue. Elle regarda autour d'elle Ã l'aveuglette, Ã la recherche de quelque chose pouvant stopper le saignement. Puis, elle courut vers sa serviette, sachant qu'il serait bon de l'appuyer contre la blessure.

Shinbe s'assit en regardant le petit insecte mort d'un air dÃ©goÃ»tÃ©. Avec une main posÃ©e sur sa blessure, il tourna son attention vers Kyoko et l'observa silencieusement tandis qu'elle courait vers la serviette qu'elle avait jetÃ©e dans la hÃ©te. Son regard parcourait son corps, oubliant totalement la douleur qu'il ressentait.

Elle a oubliÃ© qu'elle Ã©tait presque nue, se dit-il. Eh

bien, je ne vais pas lui rappeler.

Il essayait de rester calme tandis qu'elle revenait avec la serviette.

Kyoko s'assit à côté de Shinbe, tirant sur son imperméable, essayant de voir la blessure.

Shinbe, est-ce que tu penses pouvoir enlever ça, demanda-t-elle en pointant du doigt le vêtement. Je dois voir d'où vient tout ce sang.

Sa voix était toujours haletante et douce à ses oreilles, presque séduisante. Il était tellement concentré par combien elle tenait à lui qu'il oublia de fantasmer sur elle lui demandant d'enlever ses vêtements.

Shinbe retira son manteau semblable à une robe et enleva la chemise bleu glacé en dessous. Elle tomba de ses épaules et glissa le long de ses bras pour tomber dans la piscine autour de lui, découvrant les muscles de son torse et de son ventre, ainsi que l'entaille sur sa hanche. Il tendit la main et descendit son pantalon de quelques centimètres pour lui permettre de mieux voir, mais garda son bras sur sa cuisse pour cacher la preuve de son érection.

Kyoko déglutit tandis qu'elle essayait de rester concentrée sur la blessure, au lieu de ce qu'il y avait autour. Plaçant une main sur la peau nue de Shinbe pour se stabiliser, elle appuya fermement le tissu blanc contre la blessure, l'observant devenir pourpre. Elle sentait ses muscles bondir sous sa paume et cela envoyait de la chaleur dans son bras. Ses

yeux Ã©meraudes Ã©tonnÃ©s se posÃ©rent rapidement sur les siens, fixant son regard d'amÃ©thyste.

Il remarqua le rouge qui se rÃ©pandait sur ses joues tandis qu'ils se fixaient, puis s'Ã©merveilla, sentant sa propre chair chauffer, l'Ã©chauffant sa main douce le touchait.

Kyoko, est-ce que Ã§a va ?

Il l'observa hocher la tÃªte faiblement tandis qu'elle dÃ©tournait son regard vers la serviette, la retirant gentiment pour voir si le saignement avait cessÃ©. Voyant que c'Ã©tait le cas, elle alla nettoyer le chiffon pour pouvoir enlever le reste du sang sur lui.

Shinbe baissa les yeux, se disant :

Ce n'est pas Ã©tonnant, tout le sang s'est dirigÃ© vers un autre endroit.

Il soupira, se dÃ©barrassant rapidement de cette pensÃ©e tandis qu'elle revenait et s'agenouillait au-dessus de lui, lui donnant une belle vue sur sa poitrine vÃ©tue d'un soutien-gorge. Son regard sombre d'amÃ©thyste se posa de nouveau sur son visage. Il savait qu'elle devait s'habiller pour qu'il puisse garder sa dignitÃ©.

Kyoko nettoyait lentement le sang sur sa peau, s'assurant d'Ãªtre trÃ©s, trÃ©s dÃ©licate lorsqu'elle l'entendit prononcer son nom d'une voix rauque et tendue. Elle cessa de bouger et leva la tÃªte vers la sienne. Ses yeux brillaient presque et Ã cet instant, il semblait bien plus grand que la vie. Son regard

descendit lentement vers ses l ves tandis qu'aucun d'eux ne parlait.

Shinbe regarda ses l ves s'écarter, et son corps bougea de lui-même tandis qu'il réduisait la distance entre eux. Il passa ses l ves sur les siennes en lui donnant un baiser léger comme une plume, c'était le calme avant la tempête... son souffle réchauffait sa joue. Puis, un flou rouge et noir rugissant le cogna tandis que la douleur de la blessure que ses pouvoirs de gardien commen saient   soigner s'intensifiait.

Shinbe fut traîné en arrière et jeté sur le sol par un Toya tr s furieux, qui se tenait maintenant au-dessus de lui, pointant l'une de ses dagues jumelles vers sa gorge.

Qu'est-ce que tu crois faire en embrassant Kyoko, sauld ? Cria Toya en tremblant de rage.

Voir Shinbe embrasser Kyoko resterait ancré dans sa rétine.

Je t'ai laiss  t'occuper d'elle et tu d' cides de l'agresser ? Hurla-t-il, furieux.

Les yeux d'am thyste de Shinbe prirent une teinte violet foncé.

Kyoko se plaça entre eux, son dos tourné vers Shinbe comme pour le protéger. Regardant Toya d'un air furieux, elle exigea :

Ne t'avise pas de faire  sa !

Elle écarta les bras en prenant une position protectrice.

Ce n'est pas ce que tu crois, Toya.

Toya baissa sa dague en grondant :

Oh vraiment, alors pourquoi es-tu nue ?

Ses yeux argentés parcoururent sa peau nue pour argumenter.

Le monde de Kyoko s'écroula sur elle, et elle savait que les dieux se moquaient tandis qu'elle se figeait sur place. Tout d'un coup, elle sentait la brise sur sa peau nue, et pouvait sentir le regard de Toya chauffer sa peau tout aussi rapidement. Laisant tomber ses bras sur ses flancs, son regard cherchait ses vêtements, voyant qu'ils étaient présents secs et posés sur la pierre c'est-à-dire.

Reposant brusquement son regard sur Toya, elle siffla :

On m'a attaqué et Shinbe m'a sauvé la vie. Je l'aidais car il s'est blessé en me protégeant, et alors ? Je l'ai embrassé, et après. C'était un remerciement !

Elle essaya de se déplacer pour se diriger vers ses vêtements, mais changea d'avis lorsque Toya pointa de nouveau sa dague vers la gorge de Shinbe.

Tu lui as demandé un baiser pour l'avoir sauvé ? Foutu pervers ! Grogna Toya en étant encore plus furieux contre le gardien.

Puis, en bondissant rapidement, il attrapa le bras de Kyoko, la tirant derrière lui et hors de la vue de son frère.

La colÃ¨re traversa le regard de Shinbe face Ã la maniÃ¨re dont Toya traitait Kyoko.

Range la lame, Toya.

Les mots de Shinbe commenÃ§aient Ã se glacer tandis qu'il se levait en balayant du revers de la main son pantalon, son torse toujours nu. Il se dressa face Ã Toya d'un air menaÃ§ant, Ã©tant plus grand que lui, tout en se prÃ©parant Ã lui foncer dessus. AprÃ¨s tout... personne ne l'avait dÃ©jÃ traitÃ© de lâche.

Kyoko se dÃ©pÃªcha et se glissa de nouveau entre eux. Sa poitrine toucha accidentellement le torse de Toya au moment oÃ¹ son dos frÃ²lait la peau chaude de Shinbe car ils s'apprÃªtaient Ã s'avancer dangereusement l'un vers l'autre. Son sourcil commenÃ§a Ã trembler.

Je l'ai embrassÃ©. Il n'a rien demandÃ©. Maintenant, allez-vous-en pour que je puisse m'habiller.

Elle leva les yeux, cherchant le regard argentÃ© de Toya et adoucit sa voix d'un air presque implorant.

La situation est assez mauvaise, pas besoin de l'aggraver.

Elle sentit Shinbe reculer et sans se retourner, elle savait qu'il s'habillait. Elle pouvait entendre le froissement du tissu tandis qu'il se glissait dedans d'un mouvement brusque. Sachant qu'il valait mieux ne pas se retourner et regarder, elle continua Ã fixer Toya en attendant de voir s'il allait essayer de blesser Shinbe. Elle soupira presque de soulagement en entendant les bruits de pas de

Shinbe qui quittait les sources chaudes.

Toya ne prêtait pas attention au départ de Shinbe. À cet instant, il fixait toujours les yeux de Kyoko avec confusion. Elle l'embrassa Shinbe ? Pourquoi ? Elle tendit la main pour toucher son bras, mais il se retourna rapidement et fit un pas en avant, lui tournant toujours le dos.

Habille-toi, mais je ne te laisserai pas seule. Je resterai jusqu'à ce que tu sois prête à partir.

Le ton de sa voix était toujours empreint de colère.

Kyoko soupira et se dirigea rapidement vers ses vêtements, se jetant dessus. Une fois habillée, elle se retourna en voyant son dos raide puis le dépassa, prête à retourner dans la cabane lorsqu'il tendit la main et attrapa son bras, la faisant valser pour lui faire face. Toya voulait simplement connaître la raison. Pourquoi embrasserait-elle Shinbe comme cela ? Sa frange noire tomba en avant, cachant ses yeux dorés.

Pourquoi l'as-tu embrassé ? Chuchota-t-il.

Ses cheveux flottaient sous la brise, faisant miroiter ses reflets argentés d'un air soudain.

Kyoko fronça les sourcils, ne sachant pas quoi répondre. En vérité, peut-être qu'elle le voulait simplement, mais elle ne pouvait pas lui dire cela.

Elle soupira :

Je n'ai pas réfléchi, donc... je ne sais pas pourquoi.

Elle baissa les yeux. De toute façon, c'était la vérité.

Toya sentit la peur se glisser dans son cœur face à cette réponse. Il releva brusquement la tête et la regarda directement, attirant son regard vers le sien.

Kyoko, tu n'as jamais essayé de m'embrasser... comme ça, grogna-t-il sans réfléchir.

Les yeux de Kyoko lancèrent des éclairs pour l'avoir prise au dépourvu, et elle lui cria :

Tu n'as jamais agi comme si tu le souhaitais ! D'ailleurs, je n'ai pas de petit ami donc je suis libre d'embrasser qui je veux, n'est-ce pas ?

Elle retira brusquement son bras, ignorant son grognement face à sa réponse et s'en alla en se demandant pourquoi il s'en souciait soudainement.

Kyoko regardait le sol d'un air furieux tandis qu'elle se dirigeait vers la cabane. Toya l'avait énervée. Comment osait-il se fâcher contre elle ou Shinbe pour un baiser ? Qu'est-ce que cela pouvait bien lui faire, d'ailleurs ? Il se fichait d'elle. Il n'aimait personne, donc pourquoi prêter attention à celui qu'elle embrassait ? Elle ouvrit brusquement la porte de la cabane et se laissa tomber sur son sac de couchage, perdue dans ses pensées.

Toya entra derrière elle en piétinant.

Que je ne te revoie pas embrasser Shinbe ! Grogna-t-il en s'asseyant de l'autre côté de la pièce et en se penchant contre le mur.

Kyoko le regarda d'un air furieux tandis que son esprit enregistrerait ce qu'il venait de dire, ou plutôt ordonner. Comment osait-il, ses yeux Ã©meraudes comment Ã©taient Ã©tinceler.

J'embrasserai Qui je veux, Quand je veux !

AprÃ©s cela, Kyoko se leva furieusement, enrroula son sac de couchage, ramassa son sac Ã dos et se dirigea vers la porte.

Toya bondit pour la suivre avec un air d'Ã©vastÃ©e.

OÃ¹ est-ce que tu crois aller, bon sang ?

Il n'avait pas voulu l'Ã©nerver au point de la faire partir. Il n'aimait simplement pas le fait que Shinbe l'ait touchÃ©e.

Kyoko s'arrÃªta avec sa main posÃ©e sur le cadre de la porte, lui tournant le dos.

Toya.

Elle se retourna l'Ã©galement, tendit la main vers lui, puis, avec un sourire narquois et furieux, elle utilisa le sort de domptage sur lui, sachant combien il dÃ©testait cela.

Ferme-la !

Toya tomba sur le sol avec un flot d'injures. Kyoko sortit en piÃ©tinant, dÃ©passa Shinbe et se dirigea vers l'autel de la jeune fille avec l'intention de rentrer chez elle.

Shinbe se tenait debout en tournant le dos Ã la cabane, un lÃ©ger sourire sur son visage. Il avait entendu ce que Kyoko avait dit, et son sourire s'Ã©tendait Ã©largi en entendant Toya

tomber sur le sol. Kyoko ne l'avait pas vu en sortant, donc il la suivit tandis qu'elle marchait vers la forêt.

Chapitre 4 « Ne t'en va pas »

En arrivant dans les jardins du château du temps, Kyoko s'assit lentement sur l'herbe devant la statue de la jeune fille, regardant le visage de celle-ci. Elle se concentra sur le visage qui reflétait ses propres traits. Cette image appartenait à son ancêtre que la statue représentait. En vivant à la même époque, elles auraient pu être jumelles.

Kyoko se débarrassa de cette pensée, se rappelant pourquoi elle était assise sur l'herbe en premier lieu. Ses pensées commençaient à se battre entre elles comme si elle n'était même pas là pour écouter.

Toya est vraiment un crétin ! Elle venait à peine de rentrer et tout ce qu'il pouvait faire, c'était lui crier dessus. Parfois, elle... le testait... OK, peut-être que c'était un mensonge. Kyoko soupira.

Je ne peux pas me mentir. J'aime Toya et quand il n'y a personne autour... il me prouve souvent qu'il m'aime aussi.

Kyoko plissa les yeux d'un air pensif.

Mais il faut toujours qu'il arrive et gâche tout.

Elle aller rentrer chez elle et peut-être qu'elle ne reviendrait jamais. Elle bondit avec l'intention de placer ses mains dans celles de la statue, sachant que cela la ramènerait à la maison.

Mais dans ce cas, tu ne reverrais plus jamais Shinbe.

Ses yeux s'agrandirent et son esprit cria :

Tu as des sentiments pour lui !

C'est ridicule, se disputa-t-elle avec elle-même.

Je n'ai que des sentiments persistants car j'ai raison de lui, ça ne veut rien dire.

Elle s'éloigna de la statue, baissant sa main d'un air hésitant et s'assit de nouveau, se penchant contre une pierre froide.

Et s'il a des sentiments pour toi ? Si le baiser t'allait plus loin, t'aurait-il embrassé en retour ?

Qui est l'origine de ce baiser, d'abord ?

Mais c'est un joueur... il aurait embrassé n'importe quelle femme.

Il t'a défendue face à Toya.

Seulement parce qu'il s'est senti menacé, et d'ailleurs, c'est sa manière d'être.

Une voix profonde la sortit de ses pensées embrouillées.

Kyoko, l'appela Shinbe d'une voix rauque.

Kyoko releva brusquement la tête et rougit, ayant l'impression qu'il avait entendu ses pensées.

Hum, salut.

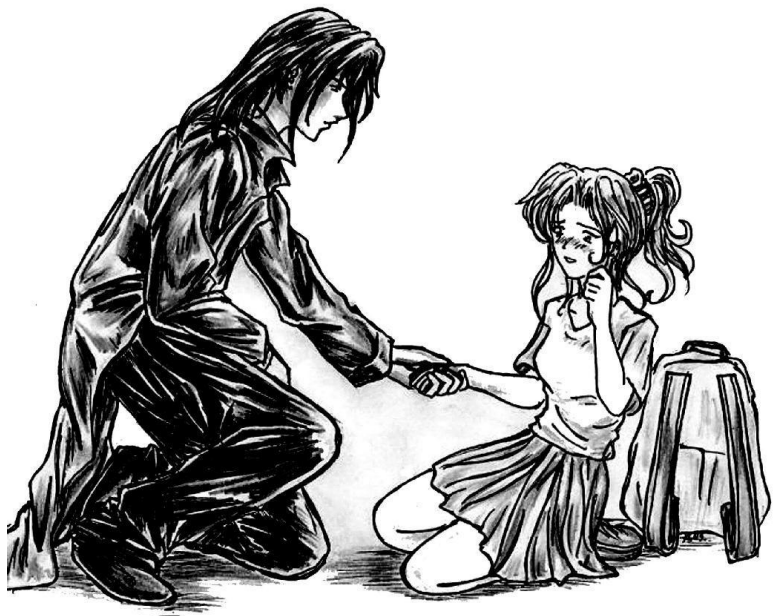
Elle détourna le regard, espérant qu'il n'avait pas vu la rougeur bien présente.

Est-ce que tu rentres à la maison ?

Il s'avance de quelques pas tout en parlant.

Je ne peux pas vraiment te le reprocher, après la manière dont Toya a réagi.

Shinbe s'agenouilla devant elle avec sa main tendue pour l'aider à se relever. Elle saisit sa main et se leva, tapotant sa jupe pour faire partir la poussière.



Parfois, je ne peux pas supporter sa présence, Shinbe... je... je suis vraiment désolé pour tous les

problèmes que je t'ai causés.

Elle s'avança vers l'autel.

Shinbe ne voulait pas voir Kyoko partir, mais il savait qu'il ne pourrait pas l'arrêter après avoir pris sa décision. Il savait qu'elle détestait quand Toya lui demandait de ne pas partir, et il ne voulait pas qu'elle lui en veuille pour les mêmes raisons. Mais en vérité, il ressentait la même chose que Toya... il ne voulait pas la voir partir.

Dissimulant ses vrais sentiments, il essaya de l'encourager.

Ce n'est rien, Kyoko. Tu peux me causer des problèmes tout moment.

Il lui sourit, faisant semblant de la chercher lentement.

Kyoko ne manqua pas sa main tandis qu'elle s'avançait vers elle. Elle gloussa, lui souriant. Puis, elle disparut.

Shinbe se tenait debout, fixant la statue tandis que son sourire faiblissait. Il voulait lui dire de ne pas partir. Il n'aurait eu aucun mal à la peloter... enfin, peut-être un peu. Il avait fait ce geste pour lui permettre de partir l'esprit tranquille et de lui faire savoir que rien n'avait changé entre eux. Il savait qu'elle était furieuse et tout ce qu'il voulait, c'était la voir sourire, ou montrer d'autres émotions que la tristesse et la colère. Son plan avait mieux fonctionné que ce qu'il pensait en la voyant rire.

Le regard d'anthyste et hagard de Shinbe se détourna brusquement de l'autel de la jeune fille. Il détestait la

capacité du portail temporel de l'éloigner de lui et aurait voulu pouvoir la suivre dans son monde... juste une fois. Ses yeux s'assombrirent d'un air sardonisant, puis se plissèrent en pensant envieusement à Toya pouvant la suivre à travers le cours du temps. Pourquoi le portail temporel avait-il choisi le gardien argenté et seulement lui ? Ce n'était pas juste. Toya n'était pas son unique gardien.

Lorsque Kyoko se retrouva de l'autre côté de l'autel de la jeune fille, elle s'allongea dans l'intimité du temple, reposant sa tête contre son sac dos et fermant les yeux. À cet instant, elle ne voulait voir personne.

Les pensées de Shinbe lui faisant l'amour continuaient à pénétrer son esprit. Pourquoi avait-elle découvert de lui comme cela ? Cela lui donnait envie de...

À quoi est-ce que je pense ? Se demanda-elle.

Elle devait cesser de penser à cela.

De toute évidence, Shinbe et Suki s'appréciaient, même s'ils ne voulaient pas l'admettre. D'ailleurs, il faisait des avances à toutes les femmes. C'était sa manière d'être.

Kyoko se releva lentement et sortit du temple qui protégeait la statue de la jeune fille.

Je vais aller dans ma chambre et étudier. Ouais, puis j'irai à l'école demain, et tout ira bien. Je vais peut-être même appeler mes amis et aller traîner avec eux

un petit moment.

Kyoko s'arrêta en plein chemin et loucha presque en pensant
voix haute :

Nouvelle règle, ne pas manger de fruits avec ses amis.

Toya luttait toujours contre son humeur jalouse tandis qu'il marchait lentement vers l'autel. Il avait bien l'intention de suivre Kyoko et de lui parler franchement. Il ne supportait pas de la savoir en colère contre lui.

Ses sens montèrent en flèche, lui disant qu'il n'était pas seul. Il jeta un coup d'œil et vit Shinbe penché contre l'un des gros rochers environnants appartenant à un château oublié qui se tenait là auparavant. Ses mains étaient soigneusement mises dans son imperméable avec son bâton posé sur ses genoux. Sa tête était posée en arrière avec les yeux fermés, comme s'il dormait.

Rveille-toi, stupide coureur de jupons ! Lui cria
Toya, maintenant plus agacé que jamais.

Shinbe s'efforça d'ouvrir un œil somnolent, puis le referma.

Qu'est-ce que tu veux, Toya ?

Qu'est-ce que je veux ? Je veux savoir ce que tu fous assis là, ragea-t-il.

Shinbe ouvrit les yeux et sourcilla face à son frère.

N'ai-je pas le droit de me reposer ?

Toya plissa les yeux en le regardant.

Depuis quand est-ce que tu viens au cÅ#ur du temps pour te reposer ?

Shinbe se leva lentement, se prÃ©parant, juste au cas oÃ¹. Il savait que Toya Ã©tait bien plus fort. Mais il savait Ã©galement qu'il n'Ã©tait pas aussi faible que ce que Toya pensait. Leurs pouvoirs Ã©taient juste diffÃ©rents.

Je suis venu dire au revoir Ã Kyoko. AprÃ¨s la maniÃ¨re dont tu l'as traitÃ©e, on serait chanceux de la voir revenir un jour. Qu'est-ce qui se passe dans ce petit pois qui te sert de cerveau, d'ailleurs ?

La voix calme de Shinbe avait une touche d'agitation qu'il cachait.

Toya grogna doucement, sachant que Shinbe disait la vÃ©ritÃ©. Peut-Ãªtre, oui peut-Ãªtre qu'il avait exagÃ©rÃ©, mais quand mÃªme, il les avait vus s'embrasser. Kyoko avait embrassÃ© ce gardien lubrique. La scÃ¨ne repassait dans l'esprit de Toya et son Ã¢me cria :

Non, c'est Shinbe qui embrassait Kyoko, pas l'inverse.

Il tourna le dos Ã Shinbe.

Je ne sais pas ce que tu mijotes, gardien, mais si tu retouches Kyoko... je te tuerai.

AprÃ¨s cela, Toya s'envola dans les airs, ne laissant qu'une

plume argentée flotter dans la brise.

Shinbe soupira et s'assit de nouveau, se posant contre la pierre lorsqu'il entendit le rire moqueur de Kamui à distance. Quelques instants plus tard, Sennin, Kamui et Suki entrèrent dans la clairière, portant des paniers d'herbes et de légumes que le vieil homme avait cherchés.

Ils ont dû le rencontrer en retournant à la cabane, raisonna Shinbe.

Sennin était le vieil homme qui possédait la cabane dans laquelle ils s'éjournaient lorsqu'ils étaient proches de l'autel. Sennin avait élevé Suki et son frère, tout seul, lorsque sa femme, leur mère, avait été tuée par des démons lors d'une attaque au village. Suki était trop jeune pour se souvenir de la mère qu'elle préférait, mais elle avait été la meilleure tueuse de démons du royaume.

Au village, Sennin était un médecin, mais les gardiens savaient la vérité. Il maîtrisait le lancement de sorts, et en savait bien plus que la plupart des humains dans le royaume. Shinbe sourit tristement tandis qu'il observait le vieil homme s'approcher.

Pourquoi as-tu l'air si morose, Shinbe ? Demanda Sennin en s'approchant.

Il le regarda en plissant les yeux avec sa vue vieillissante. Le gardien d'amythyste avait agi bizarrement ces derniers temps... et cela en disait beaucoup car selon lui, tous les gardiens

À©taient naturellement À©tranges.

Shinbe se leva tandis qu'ils approchaient, comme s'il les attendait, au lieu d'en venir presque aux mains avec Toya.

Suki regarda l'autel de la jeune fille derriÃ¨re lui.

Est-ce que Kyoko est dÃ©jÃ rentrÃ©e ?

Shinbe regarda dans le vide avant de lui rÃ©pondre :

Oui, oui elle est rentrÃ©e.

Kamui cessa de fouiller dans le panier Ã la recherche de quelque chose Ã manger et observa Shinbe avec attention, son sourire disparaissant et se transformant en inquiÃ©tude.

Pourquoi est-elle partie ?

Puis, comme s'il venait de s'en rendre compte, il plissa les yeux :

Qu'est-ce que Toya a fait cette fois ?

Shinbe tendit la main et la posa sur l'Ã©paule de Kamui pour le calmer. Il savait que Kamui dÃ©testait quand Kyoko retournait dans son temps, autant que lui d'ailleurs.

Ãªa va aller Kamui. Elle reviendra bientÃ´t.

Ou du moins il l'espÃ©rait. Il grogna intÃ©rieurement.

Suki semblait troublÃ©e. Kyoko Ã©tait revenue au milieu de la nuit. Elle n'avait pas eu la chance de lui parler sauf ce matin, quelques instants.

Est-ce qu'elle a dÃ© le dompter ?

Shinbe jeta un coup d'œil à la fille et sourit d'un air narquois :

J'en ai bien peur. Toya n'est pas de très bonne humeur.

J'imagine bien. Est-ce que tu sais pourquoi ils se sont disputés cette fois ?

Sennin le regarda en plissant les yeux tandis qu'il déplaçait son panier et marchait vers la cabane. Suki le suivit avec Kamui, qui était de nouveau en train de chercher de la nourriture dans le panier pour grignoter. Shinbe les suivit en essayant de trouver une réponse.

Est-ce que Toya a besoin d'une raison pour lui crier dessus ?

Shinbe haussa les épaules, comme s'il ne savait rien, en espérant que personne ne pourrait sentir sa culpabilité.

Toya était assis dans un arbre près de la cabane de Sennin et écoutait leurs badinages tandis qu'ils s'approchaient. Il avait entendu le commentaire de Shinbe et voulait le réduire en bouillie. Mais en y repensant, il valait mieux ne pas leur raconter ce qu'il avait vu. Ses yeux étincelaient d'une couleur argentée en repensant au baiser. Décidant de ne rien dire pour l'instant, Toya se pencha contre l'arbre et ferma les yeux, faisant semblant de dormir.

Est-ce que tu dors, Toya ? L'appela Sennin.

Toya continuait d'ignorer le vieil homme. Ce n'était pas comme s'il lui devait quoi que ce soit.

Sennin marqua une pause, souhaitant se faire comprendre.

Tu as recommencé. Tu ne pouvais pas attendre un peu plus longtemps ?

Toya se pencha en avant et lança un regard furieux à Sennin.

Ferme-la, vieil homme. Tu ne sais même pas de quoi tu parles.

Il descendit de l'arbre et se dirigea vers la forêt.

Shinbe soupira de soulagement. Il avait peur d'entendre Toya leur parler du baiser innocent, il aurait dû s'expliquer.

Est-ce que j'ai dit « innocent » ? Se dit-il en sentant quelque chose de lourd s'installer dans le creux de son estomac.

Si c'était innocent, pourquoi n'arrivait-il pas de penser à la douceur de ses lèvres qui avaient touché les siennes ? Face à cette pensée, il grogna et entra dans la cabane.

Kaen, un allié des gardiens, mieux décrit comme un jet de feu, apparut devant Kamui avec un sourire. Il aidait souvent Kamui à s'entraîner et était son protecteur envers lui durant la bataille. Kaen pouvait se transformer en dragon, c'était un avantage... cela rendait l'entraînement bien plus intense. Ils s'entraînaient dehors tandis que Sennin et Suki se regardaient mutuellement.

Suki haussa les épaules et ils entrèrent dans la cabane. Shinbe était allongé sur un matelas, appuyé sur son

coude en leur tournant le dos. Ils l'observaient, mais aucun d'eux ne disait quoi que ce soit concernant son humeur d'Éprimé. Suki allumait le feu de cuisson tandis que Sennin préparait la nourriture pour le dîner, jetant tous les deux un coup d'œil à Shinbe alors qu'il soupirait.

Toya resta loin de la cabane toute la journée, jusqu'à ce que le soleil ait commencé à se coucher. Il s'approchait silencieusement lorsqu'il entendit Sennin et Suki parler doucement. Son ouïe améliorée de gardien pouvait entendre chaque mot que leurs lèvres prononçaient.

Est-ce que tu crois qu'il est malade, Sennin ? Demanda Suki d'un air inquiet en fixant Shinbe qui était toujours allongé sur sa couverture, apparemment endormi.

Oui, il n'a rien mangé, répondit le vieil homme en nettoyant les bols du dîner.

J'espère qu'il n'a rien attrapé. Sans l'aide de Kyoko, on va vraiment avoir besoin de lui demain pour chercher le talisman manquant.

Suki haussa les épaules tout en déroulant son sac de couchage.

Oui, je lui ferai du thé aux herbes son sommeil.

Sennin ne pensait pas que le gardien était malade car ils étaient très bien immunisés contre les maladies humaines. En vérité... il n'en avait jamais vu un malade. Cela devait être quelque chose de plus profond.

Son regard marron et $\tilde{A}\tilde{c}g\tilde{A}\tilde{c}$ s'aiguissait en pensant au talisman manquant. Depuis que le cristal du $c\tilde{A}\#ur$ du gardien avait $\tilde{A}\tilde{c}t\tilde{A}\tilde{c}$ brisé, les petits $\tilde{A}\tilde{c}clats$ de talisman apparaissaient n'importe où¹, et souvent dans de mauvaises mains. Tout d' $\tilde{A}\tilde{c}mon$ faible possédant un talisman devenait fort et dangereux. L'arm $\tilde{A}\tilde{c}$ e mal $\tilde{A}\tilde{c}$ fique de Hyakuhei semblait s' $\tilde{A}\tilde{c}largir$ de jour en jour. R $\tilde{A}\tilde{c}$ cemment, il avait senti le mal s'approcher.

Toya se tenait \tilde{A} l'ext $\tilde{A}\tilde{c}$ rieur de la cabane en se demandant s'il devait entrer, lorsqu'il entendit son nom. Suki $\tilde{A}\tilde{c}$ touffa un b $\tilde{A}\tilde{c}$ illement :

Je me demande ce qui a $\tilde{A}\tilde{c}nerv\tilde{A}\tilde{c}$ Toya au point de faire partir Kyoko.

Sennin hochait la t $\tilde{A}\tilde{c}$ te.

Je pensais qu'il avait compris la le $\tilde{A}\tilde{c}$ çon. On a besoin d'elle autant qu'on a besoin des gardiens.

Suki s'assit sur son matelas, balayant de la poussi $\tilde{A}\tilde{c}$ re imaginaire.

Eh bien, il l'a $\tilde{A}\tilde{c}nerv\tilde{A}\tilde{c}$ e assez rapidement. Je parie qu'il lui a fait une remarque concernant son odeur d'alcool.

Elle se tourna pour regarder Kamui furieusement lorsqu'elle entendit un rire $\tilde{A}\tilde{c}$ touff $\tilde{A}\tilde{c}$ sortir de sa bouche. Ramassant un peigne que Kyoko lui avait donn $\tilde{A}\tilde{c}$, elle le lan $\tilde{A}\tilde{c}$ ça sur lui, le frappant \tilde{A} la t $\tilde{A}\tilde{c}$ te.

Je pensais que tu dormais !

Sennin se moqua d'eux tout en quittant la cabane :

Bonne nuit Suki... Kamui.

Toya se tenait dehors. Il avait oublié l'odeur d'alcool de Kyoko. Il n'avait donc pas leur raconter ce qui s'était passé, même s'il aurait bien voulu causer des problèmes Shinbe vis-à-vis de Suki. Il sourit. Elle serait tellement en colère contre lui qu'elle le frapperait jusqu'au siècle prochain.

Bondissant dans l'arbre, Toya laissa échapper un rire en pensant à Suki giflant Shinbe, sachant que son frère ne laisserait même pas le petit doigt pour l'arrêter.

Chapitre 5 « Jalousie dangereuse »

Kyoko était malheureuse. Elle ne pouvait penser qu'à Shinbe et Toya et ce stupide baiser. Elle était allongée sous la douce couverture, bien revenue, se demandant pourquoi elle voulait être embrassée par eux. L'un d'entre eux était Shinbe, le gardien lubrique qui draguait toutes les femmes qu'il rencontrait. Il avait probablement eu plus de femmes qu'elle ne pouvait en compter sur ses doigts, mais le fait de penser à son baiser la faisait tomber en panne.

L'autre était Toya, qui lui criait toujours dessus pour rien et essayait toujours de contrôler tous ses gestes. Pourtant, il pouvait être très mignon parfois. Tous les deux le pouvaient. Elle cogna sa tête sur l'oreiller et soupira. C'était étrange de ne penser qu'à Toya avant d'aller dormir, mais depuis

quelques temps, ses pensées d'écoulaient lentement vers Shinbe. Shinbe... Elle s'assoupit pour r aver de lui une nouvelle fois.

Shinbe se réveilla au milieu de la nuit en suant, un autre rêve. Il gémissait tout en se levant. Pourquoi n'arrêtait-il pas de penser   elle ? Elle le poussait   bout. Il regarda autour de lui pour s'assurer que Suki et Kamui dormaient toujours. Quittant la pièce tel un fantôme, il sortit de la cabane et prit une profonde inspiration en regardant le ciel.   cet instant, il remarqua Toya en train de le fixer sur les branches inférieures de l'arbre en face de la cabane.

Quoi ?

Shinbe ne voulait pas se disputer de nouveau, mais la mani re dont Toya le regardait furieusement l'irritait.

Toya renifla et grogna, sentant l'excitation de Shinbe.

Qu'est-ce que tu fais, gardien ?

Shinbe inclina sa tête et pla sa ses doigts sur ses tempes comme s'il avait une migraine, même si c'était impossible pour un immortel.

Je vais faire une promenade nocturne, même si  sa ne te regarde pas.

Toya grogna de nouveau, sautant de son perchoir au-dessus de la cabane de Sennin. Il marchait autour de Shinbe comme s'il traquait sa proie.

Je n'en doute pas.

Toya continuait à lui tourner autour.

Shinbe le regardait du coin de l'œil, un air ennuyé sur son visage, mais mentalement prêt à se faire attaquer par Toya.

Je ne vois pas ce que tu veux dire, Toya. Mais si tu le permets, je n'ai vraiment pas besoin de toi pour me tenir la main.

Toya cessa de l'encercler d'un air intimidant, et se plaça rapidement devant Shinbe qu'il provoqua une brise.

Ne t'approche pas de Kyoko, t'as compris ? Si je crois ne serait-ce qu'une minute que tu l'as touchée...

Il laissa tomber son bras sur son flanc et laissa l'une des dagues jumelles se former dans sa paume tout en plissant les yeux en direction de l'autre gardien.

Je te tuerai sans réfléchir, frère ou pas.

Shinbe ne supportait pas le ton autoritaire de Toya.

Oui, j'ai compris. Maintenant, si tu le permets.

Toya se plaça sur le côté, laissant Shinbe passer.

Je n'ai pas confiance en ce gardien, se dit-il.

Shinbe pâtit dans la forêt. Il se fichait de l'endroit où il allait. Il voulait juste s'éloigner le plus possible du regard entendu de Toya. Oui, il savait que Toya le tuerait en apprenant ce qu'il avait fait, mais au moins, il mourrait heureux. Il soupira

en regardant le ciel Ã©toileÃ©.

Oh, Kyoko, pourquoi es-tu partie ? Fichu Toya.

Il fit tourner son bâton devant lui et grogna :

Je te maudis.

Shinbe poursuivit sa marche sans aucune intention de s'approcher de l'autel, mais au final, il se retrouva lâ-bas. Il se tenait au bord de la clairiÃ©re, sachant qu'il ne devrait pas Ãªtre lâ. Toya le suivait probablement. Il jeta un coup d'Ã©il autour de lui de faÃ§on empruntÃ©e Ã la recherche de son frÃ©re colÃ©reux. En ne le sentant nulle part, il s'approcha lentement de la statue de la jeune fille.

Il se tenait devant celle-ci, regardant l'image de Kyoko du passÃ©, rÃ©avant Ã©veillÃ©, et n'entendant pas les bruits de pas derriÃ©re lui.

Qu'est-ce que tu crois Ãªtre en train de faire, gardien ?

L'interpella Toya Ã voix basse.

Il avait tellement effrayÃ© Shinbe qu'il en avait perdu son Ã©quilibre et Ã©tait presque tombÃ© dans les bras de la jeune fille, mais Toya l'avait attrapÃ© par le bras.

Toya, il faut que tu arrÃªtes de te faufiler derriÃ©re les gens comme Ã©sa, grogna Shinbe en se dÃ©barrassant de la main de Toya.

Je t'ai dit de ne pas t'approcher de Kyoko. Je ne sais pas ce qui se passe dans ta tÃªte, mais si je dois te ramener Ã la raison, je le ferai.

Les yeux de Toya Ã©tincelaient de colÃ©re en pensant aux sentiments de son frÃ©re envers Kyoko. Pas dans cette vie, pas en sa prÃ©sence.

Shinbe en avait marre des menaces de Toya. Il craqua.

Bon sang !

Il fit tourner son bÃ©ton vers Toya, celui-ci bondit en arriÃ©re.

Tu as eu un million de chances avec Kyoko, mais tu as toujours prÃ©fÃ©rÃ© fermer les yeux. Maintenant tu veux lui dire avec qui elle doit Ãªtre ? Qui elle peut embrasser ?

Il riait mais avait l'air fÃ©chÃ©.

Ã# ne va pas se passer comme Ã§a, Toya. Tu as perdu.

Shinbe secoua la tÃªte et immobilisa son bÃ©ton, prÃªt pour le carnage en approche. Il savait de quoi Toya Ã©tait capable, mais il en avait marre de se rÃ©tracter.

Toya fixa Shinbe d'un air choquÃ©. Il ne pouvait pas bouger. Il savait qu'il ne pouvait pas utiliser les dagues jumelles... s'il le faisait, il tuerait son frÃ©re. Ses yeux commenÃ§aient Ã saigner de l'argent fondu tandis qu'il les plissait en direction de son frÃ©re.

Qu'est-ce que tu viens de dire ? Est-ce que tu es en train de me dire que Â« tu Â» veux Kyoko ?

Toya grogna puis poursuivit :

Tu n'es rien d'autre qu'un gardien lubrique. Kyoko ne voudra jamais de toi !

Il se jeta sur Shinbe.

Shinbe esquiva l'attaque de Toya et conserva sa position.

Est-ce que tu penses qu'elle voudrait de toi, alors que tout ce que tu fais, c'est essayer de la contrôler et faire comme si tu te fichais de ses sentiments ?

Il esquiva un autre coup de Toya et rit.

Tu deviens lent...

Sa voix s'assombrit.

«#| ou est-ce que j'ai touché un point sensible ?

Toya se tenait debout en fixant Shinbe. Pourquoi il n'utilisait pas les dagues jumelles, il ne le savait pas. Mais il voulait répandre le sang de Shinbe, désespérément. Il n'avait pas besoin de lames pour cela.

Tu n'as pas le droit de parler de ce que je fais.

Le ton de Toya était meurtrier tandis qu'il baissait la tête, sa frange faisant de l'ombre à la touche de rouge qui se mélangeait à l'argent de ses iris.

Shinbe sourcilla face à Toya.

Ah, j'ai donc bien touché un point sensible. Intéressant. Le gardien argenté a des sentiments... il ressent des choses pour sa prêtresse. Mais tu n'as aucun droit de dire à Kyoko qui elle peut embrasser. Après tout,

comme elle l'a dit, elle n'a pas de petit ami. Donc de mon point de vue, c'est une cible légitime.

Shinbe haussa les épaules, se tournant et jetant un coup d'œil à l'autel.

Toya saisit l'occasion pour se jeter sur Shinbe.

Bon sang, ne me tourne pas le dos !

Il frappa Shinbe violemment, le faisant tomber, son bâton traversant la clairière.

Shinbe se releva rapidement et se tourna, faisant face à Toya. Ses longs cheveux bleu nuit flottaient dans la brise tandis que ses yeux d'améthyste brillaient dangereusement. Les deux gardiens restèrent silencieux un moment en se faisant face avec colère. L'herbe autour d'eux et la statue de la jeune fille miroitaient avec une aura inaperçue laissée par l'ennemi.

Sans arme et désavantagé, Shinbe plaça ses mains devant lui, les paumes vers le haut comme s'il faisait appel à ses pouvoirs de gardien. Les rochers autour d'eux commençaient à se lever du sol dont ils étaient prisonniers depuis si longtemps. Il savait qu'il n'aurait pas le temps de lancer son sort lorsque Toya fonça de nouveau sur lui. Il essaya d'esquiver, mais sentit ses jambes céder alors qu'il se cognait contre le bord de l'autel de la jeune fille.

Les pierres lourdes chutèrent sur le sol tandis que Toya s'effondrait sur lui, l'attrapant par la gorge. Shinbe saisit la chemise de Toya par l'avant tandis qu'ils tombaient tous les deux

dans une mer de brume bleue et chaude.

Au lieu d'atterrir lourdement comme Shinbe le pensait, il se sentit enveloppé par une douce lumière bleue. Au début, il pensait qu'il devait être en train de mourir, puisque Toya l'avait étranglé avant de tomber. Sortant du mouvement ralenti, la brume mystérieuse disparut et ils atterrirent... violemment. Les mains de Toya étaient toujours autour de son cou.

Alors que ses sens refaisaient surface en rafale, Shinbe mit ses mains entre les bras de Toya et réussit à se dégager des mains du gardien.

Toya atterrit sur son dos tandis que Shinbe le poussait. C'est à cet instant qu'il réalisa où ils étaient.

Qu'est-ce que... ?

Toya fixa l'obscurité, voyant le toit au-dessus de sa tête. Ils avaient glissé dans le temps de Kyoko ? Shinbe était dans le foutu temps de Kyoko ?

Non ! Grogna Toya tandis qu'il se relevait du sol en bois et regardait Shinbe d'un air furieux.

Aucun gardien n'avait réussi à traverser le mur du temps, sauf lui. Il était le seul gardien ayant le droit d'être là. La jalousie grésillait dans le sang de Toya.

Maintenant je vais vraiment te tuer !

Toya fonça de nouveau sur Shinbe, le frappant sur le côté de la tête.

Shinbe n'était pas aussi faible qu'il en avait l'air. Il secoua la

tÃ¢te tandis qu'il levait une jambe, tomba rapidement et frappa Toya sur le flanc, le faisant chuter.

Toya grogna en atterrissant sur le cÃ¢tÃ©, contre le mur de l'autel.

Shinbe se posa contre le mur en bois en haletant fortement, essayant de reprendre son souffle. Son manteau Ã©tait dÃ©chirÃ©, et sa tÃ¢te palpitait Ã cause du coup de Toya. Il jeta un coup d'Ã©il Ã Toya, qui avait l'air indemne... il avait juste l'air d'Ã¢tre vraiment furieux.

Toya s'accroupit et cria :

Tu n'as pas le droit d'Ã¢tre ici !

Il s'Ã©lanÃ§a de nouveau vers Shinbe, mais se cogna contre le mur lorsque Shinbe esquaiva Ã la derniÃ¨re seconde.

Toya Ã©tait peut-Ã¢tre plus fort, mais Shinbe Ã©tait plus rapide. En esquivant, Shinbe se retourna et lanÃ§a une rafale de force vitale qui aurait blessÃ© un dieu.

Toya tomba en arriÃ¨re mais sa colÃ¨re l'empÃªchait de ressentir quoi que ce soit. Il essuya le sang sur sa lÃ¢vre tout en regardant furieusement Shinbe avec des yeux de mercure. Il devait se calmer, mais mÃ¢me en y pensant, sa rage ressurgissait. Il voulait faire du mal Ã Shinbe, vraiment. Il observait tandis que Shinbe se penchait, haletant avec ses paumes sur ses jambes, et saisit cette opportunitÃ© pour l'attraper par le manteau, jetant Shinbe en dehors du temple.

Les gardiens ne pouvaient pas Ã¢tre tuÃ©s... c'Ã©tait une thÃ©orie du moins... c'Ã©tait un mensonge. Hyakuhei avait

tu Ã© leur pÃ¨re et personne Ã©tait immortel. Shinbe glissa sur le gravier avant de rouler en s'arrÃªtant, puis se leva, essuyant le sang et la crasse de ses yeux.

Kyoko Ã©tait allongÃ©e dans son lit, se demandant ce qui l'avait rÃ©veillÃ©e. Elle pouvait entendre des bruits sourds et des grognements assourdissants, elle se disait donc que grand-pÃ¨re veillait tard en regardant la tÃ©lÃ©vision. Elle sauta presque au plafond lorsque Tama arriva en trombe dans sa chambre.

Kyoko ! Cria Tama en pointant du doigt la fenÃªtre.
Quel... quelqu'un se bat dans... la... la cour.

Il prononÃ§ait Ã peine ces mots en bÃ©gayant tandis que Kyoko courait vers la fenÃªtre pour voir. Elle ne pouvait pas voir grand chose car ils avaient de toute Ã©vidence cassÃ© le lampadaire qui se tenait au bord de la cour.

Tama se tenait prÃ¨s d'elle, fixant la cour, au moment oÃ¹ un Ã©clair rouge et noir apparut tout prÃ¨s de la maison, la lumiÃ¨re provenait du porche.

Il pointa du doigt :

C'est, c'est...

Toya ! Cria Kyoko tout en sentant la panique s'emparer d'elle.

Contre quoi se battait-il... un dÃ©mon... dans son monde ? Elle observait tandis qu'il se faisait soudainement soulever dans

les airs et jeter en arrière dans l'arbre gigantesque dans lequel elle grimpait lorsqu'elle était enfant. Le problème était... qu'elle ne voyait pas ce qui l'avait jeté, sauf s'il se battait contre un fantôme.

Tama, va surveiller grand-père. Je dois aider Toya.

Elle attrapa rapidement son arc d'énergie et quitta la pièce tandis que Tama se tenait là, choqué.

Elle courut pieds nus dans la cour, une flèche d'énergie décochée dans l'arc. Essayant de distinguer sa cible avant de relâcher la flèche d'énergie, elle fut choquée de trouver non pas un mais deux gardiens. Cela l'arrêta net dans son élan.

Shinbe, chuchota Kyoko tandis qu'elle le regardait s'effondrer sur le mur extérieur du temple.

C'était comme si elle pouvait sentir l'impact autant que lui, sauf que cela laissait une brèche énorme dans son cœur. Elle vit du mouvement sur le côté et tourna brusquement son regard émeraude vers celui-ci. C'était Toya, et il était sur le point de foncer sur Shinbe une nouvelle fois.

Lâchant son arc, elle leva la main pour lancer le sort de domptage qui ne pouvait fonctionner que sur le gardien argenté.

Toya, non ! Hurla Kyoko.

Toya était en plein vol lorsqu'il chuta soudainement sur le sol comme une tonne de briques, enfouissant son visage dans la

terre dure.

Kyoko courut vers Shinbe, d'écrapant sur l'herbe dans sa course. Tombant sur ses genoux à côté de lui, ses lèvres s'écartèrent, sachant qu'il était en mauvais état.

Shinbe, est-ce que ça va ?

Shinbe ouvrit un œil et fixa Toya.

Ça doit faire mal.

Il essaya de sourire d'un air narquois, mais s'évanouit avant d'y arriver.

Toya regarda Kyoko en attendant qu'elle se couche et grogna en voyant ses lèvres trembler. Comment osait-elle se mettre du côté du lubrique, après ce que Shinbe avait dit ?

Kyoko se tourna vers lui, les larmes lui montant aux yeux.

Qu'est-ce que tu as fait ?

Il n'eut pas le temps de s'expliquer car son frère et son grand-père arrivaient dans la cour en courant. Grand-père avec ses parchemins de démons dans une main, prêt à écraser ce qui osait blesser sa petite-fille.

Kyoko commençait à sangloter, ne sachant pas quoi faire.

Aidez-moi à le porter jusqu'à la maison.

Tama et grand-père ne posèrent aucune question tandis qu'ils ramassaient Shinbe pour le porter jusqu'à la maison. Grand-père plissa simplement les yeux en direction de Toya tandis que Tama refusait de le regarder. Ils s'en allèrent, laissant

Toya allongé sur le sol.

Toya ne prenait pas la peine de bouger. Il savait que Kyoko était tellement en colère contre lui qu'elle pourrait probablement lui lancer ce fichu sort en boucle s'il osait entrer dans la maison. Ce n'était pas juste. Ne comprenait-elle pas qu'il la protégeait ?

Le clair de lune faisait ressortir les reflets argentés de ses cheveux noirs tandis qu'il se tournait avec le cœur lourd. S'appuyant contre le sol, il retourna dans le cœur du temps.

Lorsque le soleil se leva au-dessus de l'autel de la jeune fille, Toya faisait toujours les cent pas dans la clairière, essayant de comprendre ce qui s'était passé. Comment Shinbe avait-il pu passer à travers le cœur du temps ? Il n'en avait pas le droit. La question tournait en boucle dans son esprit, le rendant fou.

Suki arriva dans la clairière avec Kamui et Kaen, cherchant Toya et Shinbe. Elle remarqua Toya et lui fit un geste de la main.

Bon sang, comme si j'avais besoin de Aşa.

Toya jurait intérieurement tandis qu'il regardait Suki s'approcher. Elle s'arrêta et le fixa un long moment avant de parler, et l'air inquiet dans ses yeux le prit au dépourvu.

Toya, est-ce que Aşa va ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Elle tendit la main pour toucher son visage, et il tressaillit. Elle fixait les blessures en voie de guérison sur son visage, et le sang sec sur ses vêtements et mains. Elle regarda de nouveau ses

mains. Toya ne laissait jamais de sang sec sur ses doigts comme cela. Qu'est-ce qui se passait ?

Toya, Å qui appartient ce sang ?

En n'obtenant pas de rÅ©ponse et en le voyant dÅ©tourner le regard, elle jeta un coup dÅ©il aux alentours Å la recherche de Shinbe, sachant qu'il lui raconterait ce qui se passait. En ne le voyant pas, la panique s'empara de sa voix tandis que ses yeux s'Å©largissaient :

OÅ¹ est Shinbe ?

Kamui se tenait au bord de la clairiÅ©re avec Kaen lorsqu'il sentit l'agitation de Toya, puis rÅ©duisit la distance entre eux. Il avait entendu la question et priait pour ne pas avoir la bonne rÅ©ponse. EspÅ©rant les calmer tous les deux, il tenta de faire une blague en demandant :

Toya, ne me dis pas que tu as tuÅ© Shinbe ?

Toya serra les dents.

Je n'ai tuÅ© personne, petit avorton, donc ferme-la !

Il dÅ©tourna le regard puis regarda ses ongles ensanglantÅ©s... il ne les avait mÅ©me pas remarquÅ©s.

L'ai-je fait ? Se dit Toya.

Le dernier coup qu'il avait donnÅ© Å Shinbe avait dÅ©causer de sÅ©rieux dÅ©gÅ©ts. Il se souvenait de ses griffes pÅ©nÅ©trant la chair du flanc de Shinbe tandis qu'il le jetait contre l'arbre. Toya savait que ses griffes pouvaient

Ã²tre mortelles lorsqu'elles devenaient plus longues durant la bataille... pas seulement contre les dÃ©mons, mais aussi tous les immortels, dont les gardiens.

Il n'aurait pas dÃ© se battre contre son frÃ©re, mais il Ã©tait tellement enragÃ© qu'il n'avait pas pu s'arrÃªter. Pourquoi s'Ã©tait-il emportÃ© comme cela, sachant que son sang de dÃ©mon pourrait faire surface ? Habituellement, il se contrÃ²lait mieux. Bon sang. Il ne savait pas ce qu'il aurait pu lui faire si Kyoko n'Ã©tait pas intervenue. Il ne s'Ã©tait jamais battu contre Shinbe auparavant... qu'est-ce qui se passait ?

Ce sentiment de panique le submergea de nouveau lorsqu'il sentit les regards de Suki et Kamui dans son dos. Shinbe Ã©tait son frÃ©re... un gardien. Qu'avait-il fait ? Ne les regardant pas, Toya serra les poings et cria soudainement :

Je n'ai rien fait !

Voulant s'Ã©chapper, il traversa la clairiÃ©re en se dirigeant vers les bois.

Kaen et Kamui se regardaient mutuellement en partageant le mÃªme sentiment inquiet.

Kyoko Ã©tait assise Ã son bureau, aiguille et fil en main. Elle avait dÃ©cidÃ© de coudre l'impermÃ©able de Shinbe puisqu'il Ã©tait dÃ©chirÃ© Ã certains endroits. Elle devait s'occuper, car avec Toya parti et Shinbe Ã©vanoui... elle ne pouvait mÃªme pas demander Ã qui que ce soit ce qui s'Ã©tait passÃ©. Elle avait l'impression qu'ils se battaient Ã cause d'elle.

C'Ã©tait juste un stupide baiser, marmonna-t-elle d'un air coupable.

AprÃ©s que grand-pÃ©re avait retirÃ© les vÃªtements de Shinbe, elle les avait pris pour nettoyer le sang tandis que Tama aidait grand-pÃ©re Ã panser les blessures qui guÃ©rissaient dÃ©jÃ . Si Shinbe n'avait pas Ã©tÃ© un gardien pouvant se guÃ©rir rapidement, il se serait vidÃ© de son sang en quelques minutes. Alors qu'elle regardait l'une des dÃ©chirures du tissu, elle imagina les griffes de Toya et frissonna.

Il Ã©tait assez amochÃ©, mais la bosse sur sa tÃªte Ã©tait la pire. Son grand-pÃ©re lui avait dit qu'il resterait probablement inconscient un certain temps Ã cause de cela. Il lui avait Ã©galement dit que lorsque deux gardiens se battaient, c'Ã©tait un peu plus dangereux que pour des humains. Grand-pÃ©re et ses lÃ©gendes... elle n'avait pas besoin d'une lÃ©gende pour comprendre que c'Ã©tait mauvais. Elle espÃ©rait simplement que Shinbe n'avait pas de lÃ©sions cÃ©rÃ©brales. Pour lui, Ãªtre inconscient aussi longtemps n'Ã©tait pas bon signe. Elle pria pour le voir se rÃ©veiller et lui dire que tout allait bien.

Kyoko Ã©tait assise Ã ses cÃ´tÃ©s depuis que grand-pÃ©re l'avait bandÃ© et posÃ© soigneusement sur le lit de Kyoko. Elle n'avait pas dormi depuis, par peur de ne pas Ãªtre au courant de son rÃ©veil.

Shinbe ouvrit lentement les yeux face Ã la faible lumiÃ©re de la chambre. OÃ¹ Ã©tait-il ? Il fixa le plafond blanc avec confusion. Sa tÃªte, qu'est-ce qu'elle faisait mal. Il essayait de

regarder autour de lui, mais cela faisait aussi mal. Il y avait du rose partout. O¹ tait-il ?

A^e !

Kyoko se piqua avec l'aiguille et mit son doigt dans sa bouche, le su^{ant}. Elle s^{tait} l^grement tourn^e sur sa chaise et Shinbe la vit, la lumi^{re} de la lampe de bureau brillant sur son visage.

Je dois ^{être} au paradis, chuchota Shinbe ^à travers ses l^{vres} s^{ches}.

Il observait tandis que les yeux de Kyoko s^{largissaient}, puis elle se tourna pour le regarder. Il essayait de sourire mais sa t^{te} lui faisait trop mal, il ferma donc les yeux.

Kyoko renversa presque sa chaise en essayant d'aller vers lui si rapidement.

Shinbe, non, ne te rendors pas d^j, supplia-t-elle d'une voix tremblante.

Elle ^{tait} au bord des larmes. Shinbe ouvrit les yeux en sentant le sel dans les airs. ^{était-elle} en train de pleurer ? Il essaya de s'asseoir, mais une douleur cuisante traversa sa tempe.

Kyoko posa sa main sur son ^{paule}.

N'essaye pas de t'asseoir. Tu as ^t profond^{ment} bless^é.

Elle essuya sa joue mouill^e avec le revers de sa main et sourit lorsqu'il ouvrit de nouveau les yeux.

Tu crois ?

Il essayait de sourire, mais sa tête n'allait pas bien. Il mit sa main derrière sa tête pour la tenir dans sa paume.

Hum, grosse bosse.

Il regarda Kyoko d'un air interrogateur.

Kyoko ne pouvait pas s'en empêcher :

Es-tu abruti, tu aurais pu te faire tuer.

Elle fondit en larmes, posant ses mains sur son visage, elle sanglotait.

Shinbe tendit la main et passa le dos de son doigt sur sa joue.

Je suis désolé Kyoko, j'espère que Toya est aussi amoché que mes sentiments.

Kyoko découvrit son visage et le fixa.

Je n'en sais rien.

Elle lui tourna le dos et se dirigea vers le bureau, prenant un pichet d'eau et en versant dans un verre. Tout d'un coup, elle était en collision contre eux deux. Ils étaient censés chercher le talisman ensemble, pas se battre.

Tu ne sais pas ?

Shinbe essaya de hausser les sourcils, mais réalisa que tout son corps lui faisait mal. De là, il décida que la prochaine fois qu'il se battrait contre Toya, il ne se contenterait pas de se défendre... la prochaine fois, il riposterait.

Kyoko traversa la piÃ©ce et l'aida Ã boire de l'eau. Elle lui sourit avec une Ã©tincelle dans les yeux.

Je n'ai pas vu Toya depuis que je lui ai lancÃ© le sort de domptage prÃ©s du temple.

Quelque part, elle savait que cela rÃ©conforterait Shinbe. Il essaya de rire, mais se mit Ã tousser.

Sort de domptage ?

Posant sa main sur son torse bandÃ©, il grogna :

Ne me fais pas rire. Ãa fait mal.

Kyoko avait une expression peinÃ©e.

Je suis vraiment dÃ©solÃ©e, Shinbe. On ne pouvait pas t'emmener voir un mÃ©decin humain sans... eh bien, tu sais. Grand-pÃ©re a essayÃ© de te soigner autant qu'il le pouvait, et la plupart des blessures visibles ont guÃ©ri.

Shinbe cligna des yeux, plutÃ´t que hocher la tÃªte.

Je comprends. Merci de m'avoir soignÃ©.

La curiositÃ© l'envahissait.

Mais tu n'es pas allÃ© voir Toya ?

Kyoko se leva, lui tournant le dos.

Non, je suis restÃ©e avec toi, attendant que tu te rÃ©veilles.

Elle marcha vers le bureau, prenant la bouteille d'aspirine mais la reposa, sachant que cela n'aiderait pas un gardien.

Pourquoi Ã©tiez-vous en train de vous battre ?
Chuchota-t-elle, ne voulant pas entendre la rÃ©ponse.

Elle reprit la bouteille en se disant que cela ne pourrait pas faire de mal.

Combien de temps suis-je restÃ© inconscient ?
Chuchota Shinbe, essayant de ne pas aggraver la douleur.

Il avait entendu sa question mais... il valait mieux garder cela entre lui et Toya.

Elle se tourna, revenant vers lui.

Plusieurs heures.

Kyoko plaÃ§a l'aspirine sur ses lÃªvres et reprit le verre d'eau.

Tiens, prends Ã§a.

Il obÃ©it, se disant :

Elle est restÃ©e Ã mes cÃ´tÃ©s toute la nuit ?

Il ferma les yeux, mÃ©ditant sur cette question. Puis, il sentit sa main fraÃ»che sur son front et rouvrit les yeux.

Kyoko sourit.

Je ne peux pas croire que tu sois lÃ ... de mon cÃ´tÃ©
du cÅur du temps.

Elle haussa les Ã©paules comme si cela n'avait pas d'importance, mais cela en avait.

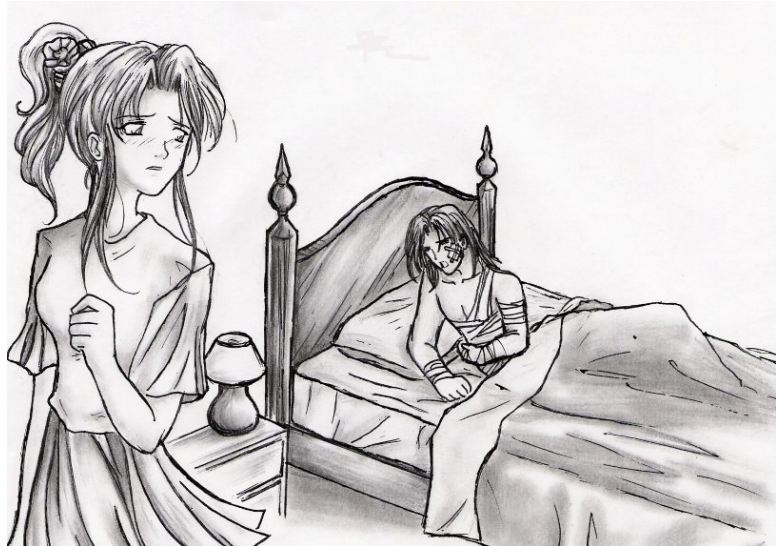
Eh bien, maintenant que je sais que Ã§a va aller pour toi, je pense que je devrais y retourner et dire aux autres

qu'on ne reviendra pas avant longtemps. Tu te reposes et je serai là à ton côté.

Shinbe la fixa, sidéré. Son regard parcourait la pièce en analysant ce qu'il avait manqué. Il était dans son monde ! Il avait dû se cogner la tête très fort pour ne pas s'en être rendu compte.

Attendez. Il reposa ses yeux d'améthyste sur elle. De quoi est-ce qu'elle parlait, ne pas y retourner avec elle ? Et si Toya l'empêchait de revenir ? Et si quelque chose lui arrivait ? Il était censé chercher le talisman avec eux. Il était censé la protéger de Hyakuhei.

Shinbe essaya de s'asseoir pour le lui dire, mais la douleur saisit son cerveau et il retomba sur le lit en grognant.



Kyoko s'arrêta en plein chemin, se retournant pour le regarder d'un air implorant.

Shinbe, s'il te plaît. N'essaye pas de te lever. On ne peut pas savoir si tes blessures intérieures ont guéri et je ne voudrais pas que tu te vides de ton sang en mon absence.

Elle avait presque dit cela sur le ton de la plaisanterie, mais il souffrait toujours et cela voulait dire qu'il pourrait aggraver les choses s'il bougeait.

Kyoko, je ne peux pas rester ici. Je ne sais même pas

oÃ¹ on est.

Il commenÃ§ait Ã paniquer en se disant qu'elle allait le laisser tout seul. Elle devait sentir sa peur car elle le rassura en ouvrant la porte.

Ne t'inquiÃte pas, Shinbe. Je vais demander Ã grand-pÃre de te tenir compagnie.

Elle ferma la porte avant qu'il ait pu protester.

Chapitre 6 « Malentendus »

AprÃs avoir trouvÃ grand-pÃre et lui avoir dit que Shinbe Ãtait rÃveillÃ, Kyoko prit son sac Ã dos et le remplit de tout ce que ses amis aimaient. Elle prit du bÅuf sÃchÃ pour Toya, des barres de chocolat pour Kamui, et bien sÅr, le chewing-gum prÃfÃrÃ de tout le monde.

En y repensant, elle prit quelques bouteilles de soda et du chocolat recouvert d'amandes pour Suki et Sennin. Kyoko sourit, se sentant mieux maintenant qu'elle savait que Shinbe se rÃtablirait bientÃt. Pourtant... elle devait parler Ã cÅur ouvert Ã Toya concernant la bagarre et le fait qu'il aurait pu tuer son propre frÃre. Elle se demandait silencieusement comment Shinbe avait pu passer Ã travers le cÅur du temps. L'autel ne l'aurait pas laissÃ passer sans raison.

Probablement pour que je puisse m'interposer, marmonna Kyoko dans sa barbe.

Elle ajouta Ãgalemment les fournitures typiques qu'elle leur ramÃnerait, comme des bandages et de l'aspirine. Regardant

dans la cuisine, elle se demandait si elle devait aller voir Shinbe une dernière fois, puis décida que non. C'était déjà assez dur de le quitter. Elle pouvait toujours voir le regard implorant dans ses yeux d'amant, comme s'il la suppliait de ne pas partir, mais elle ne partirait que quelques heures. Tout irait bien avec grand-père et Tama. Fermant son sac à dos, elle se dirigea vers le temple.

Le petit groupe avait passé les dernières heures à essayer de trouver Shinbe. Ils ne pouvaient même pas trouver sa trace, ils ne savaient donc pas par où commencer. Ils ne pouvaient qu'imaginer le pire, même s'ils n'avaient pas de preuves. Cela les rendait fous d'inquiétude. Pour empirer les choses, Toya n'était jamais revenu à la cabane ce soir-là et cela leur faisait croire qu'il avait peut-être quelque chose à voir avec cette disparition.

En ne revenant pas après plusieurs heures, Suki était sûre d'avoir raison. Avec Kyoko partie, tout semblait encore pire.

Je le jure, si Toya revient, je le tuerai moi-même.

Suki sanglotait dans ses mains tandis que Sennin la réconfortait.

Kamui était assis à côté d'elle en silence tandis qu'il imaginait Shinbe mort. Mais il le saurait si Shinbe était mort... n'est-ce pas ? Kaen et lui avaient su que quelque chose était caché dans l'instant où ils avaient pénétré dans la

clairiÃre... quelque chose concernant les ondes de la zone empestÃe de colÃre et de quelque chose d'autre qu'ils ne pouvaient pas nommer.

Une autre preuve Ãtait que certains rochers autour de la statue de la jeune fille avaient ÃtÃ dÃterrÃs. Et oÃ Ãtait Kyoko ? Avec cette pensÃe, Kamui se demandait ce qui s'Ãtait passÃ... Kyoko Ãtait-elle aussi blessÃe ? Elle n'Ãtait toujours pas revenue, et il commenÃait Ã s'inquiÃter. Il soupira, sachant que Kaen Ãtait toujours dehors.

Coucou, il y a quelqu'un ? Dit Kyoko d'un ton enjouÃ tandis qu'elle ouvrait la porte de la cabane.

Elle remarqua immÃdiatement la dÃtresse de Suki. Laisant son sac Ã dos Ã la porte, elle courut vers Suki.

Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui s'est passÃ ?

Elle se laissa tomber Ã cÃtÃ de son amie car Suki ne pleurerait jamais... elle Ãtait trop coriace pour ces trucs de fille.

Suki renifla et essuya ses yeux avec le revers de sa main. Ses lÃvres s'ÃcartÃrent et elle essaya de parler :

Oh, Kyoko.

Elle se retourna et sanglota de nouveau, incapable de parler de ses peurs Ã son amie.

Sennin posa sa main sur l'Ãpaule de Kyoko, regardant la fille, puis dit d'une voix calme :

Kyoko, est-ce que je peux te parler dehors ?

Kyoko regarda Sennin puis Suki, et se leva lentement.

À# doit être quelque chose de grave, songea Kyoko. Est-ce que quelque chose de grave est arrivé ? Toya, ou ont-ils eu des nouvelles de la disparition du frère de Suki, Hikaru ?

Elle avait un très mauvais pressentiment qui se glissait dans son dos.

Elle suivit Sennin à l'extérieur.

Qu'est-ce qu'il y a Sennin ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Kyoko ne s'était jamais dit qu'ils étaient inquiets pour Shinbe. Elle pensait que Toya leur avait dit où le trouver.

Sennin tourna le dos à Kyoko, sachant qu'il allait devoir gérer une autre scène d'achirante. C'était trop pour lui. Cela allait briser le cœur de Kyoko, savoir que Toya avait peut-être tué Shinbe. Il décida de lui parler simplement de leur peur.

Kyoko, nous pensons que Toya a blessé Shinbe... et on n'arrive pas à les trouver.

Sa voix semblait plus étrange que d'habitude, et empreinte de tristesse et d'une touche de douleur. Il attendait les cris de douleur que la jeune fille allait bientôt pousser. En ne les entendant pas, il se tourna, juste à temps pour voir Kyoko retourner dans la cabane.

Kyoko s'assit sur le sol prÃ©s de Suki et prit son amie dans ses bras.

Ãa va, Suki. Shinbe va bien.

Elle berÃ§a son amie.

D'une maniÃ¨re ou d'une autre... il a traversÃ© le cÅur du temps avec Toya. Il est blessÃ©, mais il va s'en remettre.

Suki cessa de respirer un instant, puis repoussa Kyoko en haletant et en la regardant furieusement tout en essuyant ses yeux avec sa main.

Shinbe... n'est pas mort ?

Elle continuait Ã fixer Kyoko.

Kyoko fronÃ§a les sourcils.

Non, il a beaucoup de blessures, mais il n'est pas mort.

Je suis revenue pour vous faire savoir qu'il se remet.

Elle se demandait silencieusement pourquoi Toya ne leur avait rien dit.

Kamui Ã©coutait les paroles de Kyoko et s'interrogeait dessus. Maintenant, il savait pourquoi il ne pouvait pas sentir Shinbe... il n'Ã©tait mÃªme pas dans ce monde. Il quitta la cabane pour trouver Kaen afin de le prÃ©venir et mettre un terme Ã la recherche. Il aurait voulu que ses grands frÃ¨res, Kotaro et Kyou, apparaissent et l'aident d'une quelconque faÃ§on Ã rÃ©gler cette situation. Il repensa Ã Kyoko.

Du moment qu'ils se blessent entre eux mais pas elle, chuchota Kamui, mais l'oppression de sa poitrine ne faiblissait pas.

S'il le devait... il la protégerait tout seul.

Suki se leva.

Il est resté avec toi toute la nuit, Kyoko ? On-on a vu Toya avec du sang sur les mains.

Elle bégaya puis marqua une pause, la colère envers Kyoko pour avoir gardé ce secret montait en elle.

Kyoko se leva.

Où est Toya ? Quand je le trouverai, je vais...

Suki l'interrompit en pleine phrase.

Il était avec toi tout ce temps ? Shinbe était avec toi dans ton temps ?

La voix de Suki avait un ton accusateur, et Kyoko était sidérée.

Tu as attendu si longtemps pour venir nous prévenir. Ne pensais-tu pas qu'on serait inquiets pour lui ?

Kyoko secoua la tête.

Je suis désolé, Suki. Je ne voulais pas le laisser avant d'être sûr qu'il était...

Elle vit le visage de Suki devenir rouge et recula.

Toute la nuit ? On l'a cherché quasiment toute la matinée, on avait peur qu'il soit mort ou allongé

quelque part, blessé ! Et là tu reviens toute heureuse, me disant qu'il est avec toi !

Elle pointa du doigt son amie d'un air accusateur.

Tu aurais dû venir plus tôt. Tu aurais dû...

Elle craqua, un sanglot quittant son corps, soulagée de savoir que Shinbe allait bien.

Kyoko mit son bras autour de la fille pour la reconforter.

Je suis seule, Suki. Je n'ai pas réfléchi. Ses blessures étaient assez graves. J'avais peur de le laisser avant son sommeil. J'avais tellement peur de le perdre.

Suki repoussa Kyoko, sa colère montant de nouveau en flèche face aux paroles de Kyoko.

Tu... pensais que tu allais le perdre ?

Elle fixa Kyoko en retenant ses larmes.

Pourquoi se battaient-ils, Kyoko ? Est-ce qu'ils se battaient à cause de toi ?

Kyoko était surprise par cette question. Elle ne savait pas quoi répondre. Elle ne pouvait pas lui dire qu'elle avait embrassé Shinbe, et que Toya les avait vus. C'était Suki, son amie qui aimait secrètement Shinbe. La culpabilité la rongait. Trahissait-elle son amie ? Elle regarda le sol en bois, le trouvant soudainement très intéressant.

Elle n'était pas amoureuse de Shinbe mais elle...

Bon sang, à quoi est-ce que je pense ?

Elle serra ses poings, s'exaspérant elle-même de penser à Shinbe de cette façon, alors que celle qui l'aimait vraiment se tenait devant elle. Elle devait savoir ce que Suki ressentait vraiment.

Suki, es-tu amoureuse de Shinbe ? Demanda-elle rapidement, n'ayant pas l'intention d'éviter la raison pour laquelle les deux gardiens se battaient.

Suki lui tourna le dos, ses joues devenant rouges face à cette question. Était-elle amoureuse de lui ? Elle se le demandait. Oui, elle avait des sentiments pour lui. Mais amoureuse, de la manière dont Kyoko l'avait suggéré ? Elle secoua la tête. Elle n'aimerait jamais aucun homme. Surtout pas Shinbe. C'était hors de question. Peut-être qu'elle pourrait l'aimer s'ils réussissaient à tuer Hyakuhei, et se débarrasser de la malédiction de Shinbe. Mais... non, elle ne pouvait pas tomber amoureuse de lui. Elle ne pourrait pas supporter un autre chagrin.

Confuse par ses propres sentiments, elle se retourna vers Kyoko :

Tu évites la question, Kyoko ! Je t'ai demandé s'ils se battaient à cause de toi ?

Maintenant, elle évitait celle qui évitait une question, mais c'était une question à laquelle elle ne voulait vraiment pas répondre, ou penser.

Kyoko soupira, haussant les épaules.

Je ne sais pas. Toya ne vous a-t-il pas raconté ce qui

s'est pass  

Elle jeta un coup d  il    la porte en se demandant o   il   tait.

O   est Toya ? Est-ce qu'il va bien ?

Soudain, Kyoko frissonna, r  alisant que l'absence de Toya   tait ce qui les avait emp  ch  s d'  tre au courant.

Suki explosa.

Quoi ?! Toya est parti apr  s qu'on l'a trouv  . Ses griffes   taient couvertes de sang, Kyoko ! Il   tait...

Suki fut interrompue par Sennin entrant dans la cabane.

Peux-tu arr  ter de brailler, Suki ?

Il s'assit sur le matelas et ramassa un b  ton, tisonnant le feu devant lui.

Kyoko, viens t'asseoir. Dis-nous ce que tu sais.

Kyoko regarda Suki. Elle n'aimait pas savoir que son amie   tait en col  re contre elle. Pourquoi se battaient-ils tous les uns contre les autres, tout d'un coup ? Ils avaient toujours   t   soud  s et pr  ts    se d  fendre... quelque chose n'allait pas. Elle s'assit et commen  a    leur raconter ce qui s'  tait pass  , des sources chaudes    l'apparition de Shinbe dans son temps.

Bien s  r, elle ne mentionna pas le baiser, simplement que Toya   tait en col  re car elle   tait en sous-v  tements.

Voil   , c'est tout. Il s'est r  veill   avant que je

vienne ici. Il est en trÃs mauvais Ãtat.

Elle secoua la tÃte, regardant ses mains.

Grand-pÃre dit que Ãa prendra quelques jours avant qu'il puisse se lever et bouger de nouveau.

Suki releva brusquement la tÃte.

Quoi ? Il ne peut pas rester dans ton temps !

Elle baissa instantanÃment les yeux, se sentant bizarre. D'oÃ¹ venait cette jalousie, tout d'un coup ?

Sennin posa sa main sur le bras de Suki.

Calme-toi, tu ne voudrais pas qu'il revienne en Ãtant toujours blessÃ.

Suki soupira.

Mais c'est trop long. On peut tout aussi bien s'occuper de lui ici.

Elle n'aimait pas le fait que le groupe ait ÃtÃ sÃparÃ.
Sennin gloussa.

Oui, mais pour revenir, il faudrait qu'il voyage Ã travers le cÃur du temps. Le stress liÃ Ã quelque chose d'interdit pourrait aggraver ses blessures.

Kyoko se leva.

Je ne veux vraiment pas partir, mais je suis simplement revenue pour vous dire qu'il allait bien. Je ferais mieux d'y retourner avant que grand-pÃre et Tama le rendent fou.

Elle prit son sac Ã dos et sourit nerveusement tandis que

Kamui entra dans la cabane, leurs yeux se croisant.

Kamui ne pouvait pas s'empêcher de prendre Kyoko dans ses bras et de la serrer fort. Il allait mieux maintenant qu'il savait que Toya n'avait pas sérieusement blessé Shinbe. En ne voyant pas Kyoko revenir, il avait pensé au pire.

Je garderai un œil sur eux de ce côté. Ramène-nous notre Shinbe.

Il sourit, l'amour dansant dans ses yeux multicolores. Il avait voulu lui dire qu'il était tout aussi en colère contre elle que Suki.

Kyoko lui sourit en lui tendant une boîte de chocolats.

Ne mange pas tout trop rapidement. Je ne veux pas que tu aies mal au ventre.

Elle passa sa main dans les reflets soyeux et violets de ses cheveux et lui rendit son clin. Elle était heureuse, il y avait au moins une personne qui ne lui en voulait pas. Kamui avait toujours eu le cœur le plus doux.

Elle chuchota près de son oreille pour que Suki ne l'entende pas :

Si Toya revient, dis-lui que je dois le voir.

Kamui hochait la tête.

Suki était assise en tournant le dos à Kyoko.

Dis à Shinbe qu'il ferait mieux de se remettre rapidement.

Elle renifla et Kyoko se sentit soudainement vraiment coupable. L'Échant Kamui, elle posa les choses qu'elle avait ramenées pour les autres près de la porte, ne voulant pas embêter Suki une nouvelle fois. Elle savait qu'elle trouverait les fournitures et les cadeaux plus tard. Elle dit au revoir, puis se dirigea seule vers l'autel, se demandant où Toya était.

De l'autre côté du portail temporel, Shinbe était allongé sur le lit avec les yeux fermés, essayant de couvrir les bavardages insensés de grand-père avec ses propres pensées. Quand est-ce que Kyoko allait revenir pour le sauver ? Il rit intérieurement tel un homme fou. Ouais, c'était la seule à pouvoir le sauver à cet instant.

Même en étant blessé, il ne pouvait pas s'empêcher de penser à elle. Cela devait être l'œuvre de Dieu cherchant à le punir pour ses péchés. Il savait bien que si Toya apprenait toute la vérité, il ne serait pas vivant en ce moment.

Les autres, dont Toya, avaient toujours pensé qu'il voulait Suki uniquement parce que c'était ce qu'il voulait qu'ils pensent. Suki ne voulait pas d'histoire d'amour et cela faisait d'elle une bonne cible... jouant un rôle important dans son mensonge sans le savoir. Il commença à se rendormir tandis que des visions de Kyoko dans ses bras apparaissaient dans son esprit.

Kyoko marchait lentement vers l'autel de la jeune fille avec des sentiments partagés. Pourquoi Toya s'était-il enfui ? Et maintenant, elle avait l'impression d'être à l'écart car elle avait laissé les autres s'inquiéter aussi longtemps. Elle pensait juste que Toya leur aurait raconté les événements. Tout cela commençait à être hors de contrôle. Ils devaient toujours trouver le talisman dispersé et Hyakuhei était quelque part, probablement en train de planifier leurs morts. À cet instant, tout le groupe semblait se préparer.

Toya observait Kyoko alors qu'elle se dirigeait vers l'autel. Il avait senti son arrivée et l'avait cherchée, puis avait remarqué que Shinbe n'était pas avec elle. Le gardien d'améthyste était donc toujours dans le temps de Kyoko... et maintenant, elle semblait retourner vers lui.

Depuis son retour, Toya était resté dans une grotte pas très loin. Il ne regrettait pas la bagarre contre Shinbe, mais il n'avait pas voulu le blesser autant que cela. Est-ce que Kyoko le croirait ? Ses orbes dorés l'observaient du sommet sombre d'un arbre. Il savait qu'il devait lui parler avant de repartir aux côtés de Shinbe.

Kyoko leva les yeux, réalisant qu'elle était déjà au début du temps. Elle avait été tellement perdue dans ses pensées qu'elle n'avait même pas fait attention. Elle soupira, puis leva le menton pour rassembler son courage et décida qu'elle discuterait avec Shinbe à son retour.

Kyoko s'arrêta en plein chemin en voyant un mouvement rapide du coin de l'œil. Avant de pouvoir cligner des yeux, Toya se tenait entre elle et l'autel. Il la regardait d'un air envoûté à travers sa frange rebelle qui était tombée pour cacher ses yeux, ses cheveux et ses vêtements flottant toujours à cause de l'atterrissage rapide.

Il pouvait faire les choses les plus étranges que le corps entier de Kyoko s'illuminerait comme si une onde de choc électrique la traversait. La poignée de papillons voletant dans son estomac semblait être dans une frénésie d'accouplement. Elle ne savait ni quoi dire, ni quoi faire, alors elle resta immobile en essayant de lire son visage. Elle pouvait voir toutes sortes d'émotions, de la culpabilité à la colère... même une touche de dépression.

Retrouvant finalement sa voix, même si elle avait une touche de peur selon elle, elle prit la parole :

Je... Toy...ya ?

Ses yeux s'agrandirent lorsqu'il leva brusquement la tête et que son regard croisa le sien. Kyoko ne voulait pas faire un pas en arrière mais elle l'avait quand même fait. Lorsqu'elle remarqua qu'il plissait les yeux face à son geste, elle se figea pour lui faire face. Timidement, elle fit un pas en avant pour lui faire savoir qu'elle n'avait pas peur de lui.

Toya l'observait silencieusement, sentant de la peur en elle. Lorsqu'elle avait reculé, cela l'avait rendu furieux au point de sentir son sang chauffer. Il attendait de voir ce qu'elle allait faire

et se calma en la voyant s'approcher de nouveau, rÃ©duisant la distance qu'elle avait crÃ©Ã©e. Il ne voulait pas qu'elle eÃ»t peur de lui.

Kyoko, dit-il d'une voix ferme et sÃ©vÃ©re. Tu sais que je ne te ferais jamais de mal.

Il serra ses poings sur ses flancs.

Je sais que tu le sais.

Sa voix Ã©tait exigeante.

Kyoko mordit sa lÃ©vre infÃ©rieure en entendant la tension dans sa voix. Ouais, elle savait qu'il ne lui ferait pas de mal volontairement... mais elle se souvenait Ã©galement que Hyakuhei avait fait quelque chose Ã son sang qui l'avait rendu extrÃªmement dangereux lorsqu'il Ã©tait furieux. Gardant une respiration rÃ©guliÃ©re, elle commenÃ§a Ã s'avancer lentement vers lui.

OÃ¹ Ã©tais-tu ?

Toya pouvait entendre l'inquiÃ©tude dans sa voix et ses yeux s'Ã©largirent, s'interrogeant. S'Ã©tait-elle inquiÃ©tÃ©e pour lui ? Il s'Ã©tait dit qu'elle le dÃ©testerait simplement, aprÃ¨s ce qu'il avait fait. Il s'Ã©tait rendu malade en y pensant.

Comment va... Shinbe ?

Il serra les dents en prononÃ§ant son nom.

Kyoko fronÃ§a les sourcils.

Il va s'en remettre. Mais il faudra du temps avant qu'il

puisse revenir. Je n'ai même pas pu lui demander ce qui s'était passé, donc dis-le-moi. Pourquoi as-tu... fait ça ?

Sa voix devint inaudible un instant, puis elle chuchota :

Suki et les autres pensaient qu'il était mort.

Elle leva la voix d'un cran en prenant un ton accusateur.

Tu aurais pu au moins leur dire qu'il était.

Elle regarda la statue de la jeune fille derrière lui, évitant son regard. La crudité de ses yeux était trop insupportable pour elle.

Toya avait froid et chaud en même temps. Cette sensation était désagréable. Tout ce qu'il avait en tête, c'était qu'elle le testerait, et c'était la seule chose qu'il ne pouvait pas supporter. Il avait également du mal à digérer le fait de l'imaginer seule avec Shinbe dans son temps. Surtout après les choses que son frère avait dites. C'était comme s'il la menaçait.

Kyoko observait les émotions changeantes dans ses yeux dorés qui s'assombrissaient presque avec réflexion. Il était incroyablement calme, ce qui commençait à lui faire peur. Elle s'avansa de quelques pas, comme si elle allait le dépasser pour rejoindre l'autel, mais il se dressa pour lui bloquer le passage, ce qui la secoua encore plus.

« Coute, si tu ne veux rien dire, je n'ai plus qu'à retourner après de ton frère Shinbe pour voir les

d'Ã©gÃ©ts que tu as causÃ©s, lui cria-t-elle.

Toya ne pouvait pas le supporter. En un clin d'Ã©il, il la tenait, la piÃ©geant dans ses bras, son instinct lui disant de ne pas la laisser retourner dans le cÅur du temps... prÃ©s du gardien indigne de confiance.

Kyoko, attends.

Sa voix Ã©tait toujours un peu rude et il essaya de l'adoucir en sentant Kyoko se raidir.

Kyoko, tu ne connais pas la raison de notre bagarre. Tu ne sais pas ce qu'il a dit. Tu ne peux pas lui faire confiance. Je ne lui fais pas confiance. Il a changÃ©, et je n'aime pas Ã§a.

Kyoko sentit ses bras se resserrer autour d'elle, et elle savait qu'il Ã©tait sÃ©rieux. Toya ne lui avait jamais menti... mais cela n'avait aucun sens. Elle essaya de se pencher en arriÃ¨re dans ses bras pour le regarder dans les yeux.

Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est le mÃªme que d'habitude.

Non Kyoko, il te l'a cachÃ©. Il se passe quelque chose avec lui et je ne sais pas ce que c'est, mais je peux le sentir. Il cache quelque chose, grogna faiblement Toya.

Toya espÃ©rait qu'elle comprendrait ses mots et qu'elle ne penserait pas que c'Ã©tait une excuse pour l'avoir frappÃ©.

Kyoko fronÃ§a les sourcils. Elle avait remarquÃ© quelques petites choses concernant Shinbe. Mais pour elle, les

changements n'Ã©taient pas mauvais, mais elle savait que Toya avait de bons instincts donc elle ne rejetterait pas entiÃ¨rement ses paroles. Pour s'en assurer, elle soupira :

Tu ne dis pas Ã§a uniquement Ã cause du baiser, n'est-ce pas ?

Elle sentit le torse de Toya vibrer contre elle.

Ce baiser.

Toya grogna et tendit la main pour attraper son menton, relevant son visage vers lui. Il y avait une question qui le perturbait.

Kyoko, pourquoi est-ce que tu l'embrasserais pour t'avoir sauvÃ©e, mais pas moi ? Je ne comprends pas.

Il baissa ses yeux vers ses lÃ¨vres boudant et avant de pouvoir le repousser, il posa ses lÃ¨vres sur les siennes, sentant ses lÃ¨vres soyeuses contre les siennes pour la premiÃ¨re fois.

Lorsqu'elle haleta face Ã cette attaque soudaine, Toya intensifia son baiser, attendant sa rÃ©action. Il pouvait entendre l'accÃ©lÃ©ration de ses battements de cÅ#ur, et il pouvait sentir son corps chauffer.

Kyoko obtenait le baiser qu'elle avait toujours voulu, mais quelque part, elle ne pouvait pas s'empÃªcher de se dire que c'Ã©tait pour les mauvaises raisons. L'embrassait-il parce que Shinbe l'avait fait ? Non, ce n'Ã©tait pas bien. Elle appuya contre son torse, et le manque d'air n'Ã©tait pas la seule raison.

Attends Toya, haleta-t-elle. ArrÃªte, je ne peux pas

rÃ©flÃ©chir.

Toya sourit d'un air narquois, dÃ©tendant ses bras mais ne la relÃ¢chant pas.

C'est une bonne chose, Kyoko.

Il avait ressenti quelque chose avec le baiser, et cela le rÃ©confortait de savoir qu'elle aussi. Peut-Ãªtre qu'il ne la perdrait pas Ã cause de Shinbe, aprÃs tout. Il se rappelait de la menace avec laquelle Shinbe l'avait narguÃ©.

Shinbe n'est pas entiÃrement digne de confiance. Je prÃfÃ©rerais que tu restes lÃ et que tu laisses ta famille s'occuper de lui pour l'instant.

Ses yeux la suppliaient. Kyoko fronÃsa les sourcils.

Non, je dois y retourner. Il ne s'est rÃveillÃ que quelques minutes avant mon dÃpart pour vous faire savoir qu'il se remettrait.

La culpabilitÃ la rongait.

D'ailleurs, j'ai l'impression que vous vous Ãtes battus Ã cause de moi, donc je vais m'occuper de lui jusqu'Ã ce qu'il se sente mieux, puis je le ramÃnerai.

Elle plissa les yeux.

Et on doit s'entendre si on veut trouver le reste du talisman.

Elle poussa son doigt sur son torse et finit par reculer, hors de ses bras.

Plus de bagarre. T'as compris ? Tu l'as presque tué.

Ses yeux cherchaient les siens à la recherche de la vérité.

Alors je viens avec toi, dit fermement Toya en remettant ses manches sur ses bras et en se tenant droit. Shinbe pue la culpabilité, et je ne sais pas pourquoi.

Secrètement, il était content car elle n'était pas encore restée seule avec lui, étant donné qu'il venait de se réveiller.

Je ne lui fais pas assez confiance pour rester seul avec toi.

Kyoko cligna des yeux.

Tu ne t'approcheras pas de Shinbe, il n'en est pas question. Il souffre beaucoup, et c'est de ta faute.

Elle n'essayait pas d'être méchante... elle voulait seulement les séparer pour l'instant.

Je te propose un marché. Je reviendrai demain et je donnerai des nouvelles à tout le monde, si tu me promets que tu retourneras avec le groupe.

Voyant l'obstination dans ses yeux, elle regarda le sol un moment puis chuchota profondément :

On est toujours un groupe... n'est-ce pas ? On doit toujours trouver le talisman avant Hyakuhei.

Les yeux de Toya brillaient dangereusement.

S'il fait quelque chose, et que je ne suis pas là ... je ne peux pas te protéger et...

Il se leva la voix d'un cran.

« Je suis ton protecteur, pas lui !

Kyoko releva brusquement la tête face à ses mots. Toya ne montrait pas souvent ses sentiments mais lorsqu'il laissait tomber son armure, ce qui était rare, elle pouvait le voir clairement.

Elle sourit, essayant de le calmer.

« Coute, Shinbe est trop faible pour tenter quoi que ce soit, donc ne t'inquiète pas. Je reviendrai demain.

Elle s'avança vers le mur du temps et le vit bouger pour l'arrêter.

Toya ! Cria-t-elle en lançant le sort de domptage.

Kyoko adoucit sa voix.

« Coute, je sais que tu n'as pas confiance en Shinbe, mais fais-moi confiance. Je reviendrai demain soir. Tout ira bien... tu verras.

Après cela, elle toucha la main de la jeune fille et disparut. Elle pouvait toujours entendre le flot d'injures tandis que le mur du temps la ramenait de l'autre côté.

Kyoko fronça les sourcils d'un air songeur en arrivant dans le temple. Elle pouvait voir les dégâts causés par la bagarre. En se retournant, elle plaça un sceau de verrouillage sur les mains de la jeune fille, décidant qu'il valait mieux prévenir

que guÃ©rir.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.